

agenda concerts - news - chroniques

38 **zic**
boom
MUSIQUES ET CHAMPAGNE-ARDENNE

Festival En Othe
Kobu Quintet
Klanguage



janvier-février 2007 / gratuit

Manipulators





Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne

84, rue du Docteur Lemoine
51100 Reims
www.polca.fr

> Coordination :

Yannick Orzakiewicz
☎ 03 26 88 35 82 - yannick.o@polca.fr

> Le Kiosque :

Aurélie Hannedouche
☎ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

> Centre Info Jazz :

Pierre Villeret
☎ 03 26 06 73 17 - cij@macao.fr

> Zic Boom :

Sylvain Cousin
☎ 03 26 83 17 13 - sylvain.c@polca.fr

> Relais Haute-Marne - Arts Vivants 52 :

Claire Clément
☎ 03 25 02 05 75 - ressources@artsvivants52.org
www.artsvivants52.org

*"relais-musique"
en Champagne-Ardenne*



L'ORANGE BLEUE
BP 57 - 51300 Vitry-Le-François
☎ 03 26 41 00 10
smac.orangebleue@wanadoo.fr



LA MAISON DU BOULANGER
Patricia Quintana
42, rue Paillot de Montabert
10000 Troyes
☎ 03 25 43 55 02
patricia.quintana@maisondeboulangier.com

Sommaire ZB 38

- 3 Edito
- 4 Zic Niooz
- 5 Zic Médias
Infos Polca
- 6 Festival Elyzium - EROS NECROPSIQUE
- 7 Association - OXAL'ART
- 8 Interview - KOBU QUINTET
- 9 Jazzmosphère - LE SOLO
- 10 En couverture - MANIPULATORS
- 12 Interview - KLANGUAGE
- 13 Mode d'emploi - WWW.POLCA.FR
- 14 Interview - CHARLES DESSERVY
- 16 Interview - FESTIVAL EN OTHE
- 18 Play-lists
Comme Zic Vous Y Etiez
- 19 Musicorama - AUX SOURCES DU HIP-HOP
- 20 DSAR - présentation des lauréats 2006 / 2007
- 23 Comme Zic Vous Y Etiez

En pages centrales, retrouvez l'agenda des concerts
et le bulletin d'abonnement.

LE KIOSQUE

CENTRE REGIONAL DE RESSOURCE
ET D'INFORMATIONS DES MUSIQUES ACTUELLES
horaires d'ouverture :
du mercredi au samedi, de 14h à 20h
84, rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims
☎ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

WWW.MACAO.FR/CIJ

Toute l'actualité du jazz en Champagne-Ardenne (agenda
et compte-rendus de concerts, chroniques de disques,
interviews d'artistes)

RELAIS HAUTE-MARNE
ARTS VIVANTS 52

permanence : le mardi, de 14h à 17h

zic boom

Les points de dépôts de votre magazine :

ARDENNES (08)

ACY-ROMANCES : Le Kiosque / **CHARLEVILLE-MEZIERES**: Bibliothèque, B.J.L Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / **GIVET** : Le Manège / **RETHEL** : Celtic Pub / **RIMOGNE** : Le Gros Grélon / **ROCROI** : Squat ! / **SEDAN** : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / **VOUZIERES** : Les Tourelles

AUBE (10)

AIX-EN-OTHE : MJC / **ST ANDRE-LES-VERGERS** : Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / **BAR-SUR-AUBE** : PAIO, MPT / **CHARMONT-SOUS-BARBUISE** : MJC / **ROMILLY-SUR-SEINE** : MJC Jean Guillemin, PAIO / **TROYES** : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Musée, Kivi Bar, Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus

MARNE (51)

AY : MJC / **BAZANCOURT** : PAIO / **CHALONS-EN-CHAMPAGNE** : Mission Locale, Office de Tourisme, Saprophyte, Théâtre du Muselet, Guerlin, Le Birdy, El Patio, Radio Mau-Nau, P'NF Studio, Ecole de Musique, DRAC, Bibliothèque, Musiques Sur La Ville, CNAC, Axe Musique / **DORMANS** : Bar Le Dormans / **EPERNAY** : ORCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / **FISMES** : PAIO / **MARCILLY-SUR-SEINE** : Musiseine / **STE MENEHOULD** : PAIO, Office Culturel / **MOURMELON-LE-GRAND** : Bibliothèque / **REIMS** : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Backstage, Bodega, Apostrophe, Blackface, Cheval Blanc, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie, MJC Verrerie / **TINQUEUX** : Centre de Création pour l'Enfance / **VITRY-LE-FRANCOIS** : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret, Madison, MJC, L'Irish, Le Maxime, K2P, Ecole de Musique

HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT : Les Subsistances, ADDMC 52, Mission Locale, Les Silos, MJC, Madison-Nuggets, Affaires Culturelles, Ecole de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms / **CHOIGNES** : Bibliothèque / **COHONS** : l'Escargotière / **SAINT-DIZIER** : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Gardén, Mission Locale, Espace Camille Claudel / **FAVEROLLES** : Sound & Vision / **FAYL-BILLOT** : Au Bon Accueil / **LANGRES** : Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / **LONGEAU** : le Cavalino / **MONTSAUGEON** : Au Club de JP / **ROLAMPONT** : Auberge des Marronniers / **VILLEGUSIEN** : Café du Lac / **VILLIERS-SUR-SUIZE** : Auberge de La Fontaine

HORS-BORD

AMIENS : La Briqueterie / **AUXERRE** : La Cuisine / **BAR-LE-DUC** : Le Bohème / **BESANCON** : Découvert Autorisé / **CHATEAURoux** : Caïman / **DIJON** : La Vapeur / **LAON** : Office de Tourisme, MJC La Luciole, Swing Café / **NEVERS** : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / **ORLEANS** : L'Astrolabe / **PARIS** : IRMA / **POITIERS** : Le Confort Moderne / **SOISSONS** : EJC, Havana Café

Depuis le 1er octobre l'intégralité du site internet www.polca.fr est en ligne.

La Champagne-Ardenne est désormais dotée d'une base de données exhaustive et actualisée concernant son activité musicale disponible au plus grand nombre. En effet, ce site offre un accès aux informations sur l'ensemble des acteurs des musiques actuelles (musiciens, associations, écoles, médias, studios, café-concerts, institutions, etc.) de la région, notamment par le biais de l'annuaire et de l'agenda. Tout en proposant un support complémentaire à Zic Boom, les rubriques actualités, comptes rendus et interviews proposent aussi un relais de l'actualité régionale.

Ensuite, l'aspect interactif a été pensé afin d'apporter une valeur ajoutée en terme d'autonomie, de fiabilité de l'information et de réactivité. C'est à dire que vous-même, en fonction de vos activités liées à la musique, vous êtes en mesure d'actualiser la fiche vous concernant, d'annoncer vos dates de concerts, d'expositions, de formations et de conférences et / ou de poster vos annonces (matériel, stage, emploi, recherche de musicien). Grâce à l'expertise de nos services, la réactualisation est quotidienne.

Les rubriques La Bonne Crémerie (le catalogue des disques des artistes régionaux disponibles par correspondance) et la base documentaire du Polca (les livres, revues et autres publications consultables sur place et par prêt au Kiosque et au relais haut-marnais, Arts Vivants 52) multiplient les moyens de chercher et de trouver.

Ainsi, le site www.polca.fr offre une visibilité plus importante du secteur, sur l'ensemble du territoire certes, mais également au niveau national et dans l'espace francophone. Il est un nouvel instrument participant à l'affirmation de l'identité régionale et la mise en valeur du potentiel artistique et structurel champardennais.

De plus, fidèles aux valeurs du Polca, le traitement et la diffusion de l'information se réalisent dans un souci de décloisonnement et de transversalité, des styles musicaux et du niveau de structuration. C'est à dire que quiconque utilise le site, où qu'il soit et quelque soit sa fonction, son réseau, sa culture musicale ou son degré d'intérêt, a la possibilité d'obtenir des informations pour approfondir ses connaissances, trouver des clefs afin d'aller plus loin dans son projet ou pourquoi pas simplement se divertir.

Lors de la conception du site, l'ambition annoncée était de proposer un outil pratique au service de chacun grâce à ses entrées et sorties multiples. Aujourd'hui, au regard des statistiques, les utilisateurs de plus en plus nombreux nous permettent de penser qu'il répond à ces objectifs.

En définitive, la Champagne-Ardenne peut aujourd'hui se targuer de proposer le portail interactif des musiques actuelles qui lui manquait.

N'hésitez pas à faire un tour sur www.polca.fr, il est à vous...

Sylvain Cousin

Le site www.polca.fr a été réalisé par Pascale Simonnet, Jérôme Cutrona et Gabriel Marie-Farey

Rédacteur en chef / mise en page : Sylvain Cousin

Ont participé à ce numéro : Yannick Orzakiewicz, Pierre Villeret, Aurélie Hannedouche, Jean Delestrade, Jean-Baptiste Stenpien, Benoît Noël, Rachel Cordier, Bertrand Lasseguette, Denis Leroy, Laurent Grigord, Gabriel Farey, La Horde Noire

Relais diffusion : Art Vivants 52, Orange Bleue, Pascal Misert (Musiques Sur La Ville), Boris Claudel (Pôle Sud Musique), Joachim Prophète (Kitchi-Kitchi), Association Flap, Sébastien Kerner, Patricia Quintana (Maison du Boulanger)

Directeur de la publication : Gérald Chabaud

Impression : JPL -Adequad Imprimerie

Tirage : 10000 exemplaires **ISSN** : 1626-6161

Dépôt légal : à parution **Siret** : 480 852 961 00014

zic boom est publié par le POLCA (Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne)

© zic boom 2006 - Tous droits de reproduction réservés

Couverture : Manipulators / photo : Benoît Noël



10 - AUBE



Les Caniches Modernes est une galerie d'art qui a ouvert ses portes à Troyes en septembre dernier. La ligne artistique est tournée vers le design et graphisme vivant, les artistes mis en avant sont surtout liés à une démarche underground. A visiter et à soutenir !

Adresse. 25, bd du 14 Juillet, à Troyes
www.lescanichesmodernes.com
Tél. 03 25 76 49 42

La Médiathèque de l'Agglomération Troyenne et le Conservatoire national Marcel Landowski proposent un nouveau rendez-vous de découverte musicale. Jusqu'à juin 2007 : "1 musicien, 1 heure" se déroulera un vendredi soir de chaque mois de 18h à 19h salle rouge (espace disques) de la MAT. Un artiste musicien seul ou entouré de ses amis ou de ses élèves, fera une animation sous forme d'atelier découverte avec auditions, essais instrumentaux, improvisations libres, dialogues autour d'une thématique musicale. (cf. agenda sur www.polca.fr)
Renseignements. 03.25.43.56.36

Le Troisième Œil est le guide des sorties culturelles à Troyes et ses alentours.

Cinéma, exposition, concert et spectacle vivant en tout genre sont annoncés de manière exhaustive, ce qui en a rapidement fait un média incontournable dans la cité auboise. Distribué principalement à Troyes, Le Troisième Œil est désormais téléchargeable via le nouveau site internet. <http://www.le-troisieme-oeil.com>

51 - MARNE

Depuis fin août, un squat s'est ouvert à Reims. Une association s'est alors constituée pour organiser des concerts et accueillir d'autres associations elles-mêmes organisatrices de concerts. Une moyenne de deux concerts a ainsi été proposée (Blockheads, Radikal Satan, Black Cobra, Blutch, Sna Fu...). L'association s'attend à quitter à regret les lieux prochainement. <http://assolagirafe.free.fr>

52 - HAUTE-MARNE

Lorenzo Sanchez sort début 2007, un nouvel album intitulé Domingo. Une campagne de souscription est lancée (par chèque - 15 euros à l'ordre de BBB Association).
adresse. BBB ASSOCIATION - 55, bis rue decomble - 52 000 Chaumont
contacts. bbb.association@wanadoo.fr
03 25 03 33 67 - 06 65 76 51 02

L'ADDMC 52 s'appelle désormais Arts Vivants 52. Cette nouvelle appellation souligne l'élargissement des compétences de l'association au domaine du théâtre. Elle manifeste également, dans la continuité des activités engagées jusqu'à présent, une volonté d'être un partenaire pour l'ensemble des acteurs du spectacle vivant en Haute-Marne. Par ailleurs, cette nouvelle appellation rappelle l'appartenance d'Arts Vivants 52 à la fédération nationale "Arts Vivants et Départements", créée en octobre 2002 à l'initiative des associations départementales.
<http://www.artsvivants52.org>

TREMPAINS

Avant de venir dans tous les départements de la région en 2008, l'association Emergence réorganise son Tremplin Solijahfary en 2007 dans deux villes de la région. Les sélections auront donc lieu pour les groupes auboises et haut-marnaises à Troyes en février et pour les groupes ardennaises et marnaises à Reims, en mars. Ouvert aux

groupes amateurs de reggae, ragga, ska, musiques traditionnelles africaines, il permettra notamment à son vainqueur d'ouvrir la soirée de clôture du Festival Solijahfary, mais ce n'est pas tout...
Renseignements. 06.50.70.45.30 ou 03.26.85.46.71 (Elie)
- (emergence.culturesolidaires@laposte.net)

L'association Bougez Rock organise la 3ème édition du Tremplin Jeune Talent à la maison folie de Maubeuge (59). L'ascenseur, c'est son nom, est ouvert aux groupes non signés dont le répertoire s'inscrit dans le champ des musiques actuelles, tous styles confondus. Il ouvre désormais ses portes aux artistes établis au Nord de Paris jusqu'à la proche Belgique. En 2006, CURRY AND COCO, originaire de Lille, remporte le tremplin et se produit au Festival Les Nuits Secrètes à Aulnoye-Aymeries, partageant ainsi la scène avec Tokyo Sex Destruction, The Bellrays et Radio4. 9 groupes seront sélectionnés sur écoute. La clôture des inscriptions est fixée au 31 décembre.

D.S.A.R. - Appel à Candidature

Le Dispositif de Soutien des Artistes Régionaux lance sa campagne de communication pour la sélection 2007/2008. Cinq formations musicales se verront ainsi bénéficier de formations administratives, de formations administratives, d'une formation à la scène, de cinq concerts en région et d'une mise en avant de leur projet.

Comment être sélectionné ?

Il suffit de retirer un dossier dans la structure relais de votre département à partir du 15 janvier au 3 mars. Ce dossier devra être dûment rempli accompagné de votre dernier support d'enregistrement, d'une biographie et, s'il y a lieu, d'un dossier de presse.

Le jury composé des cinq structures des cinq structures relais, du Polca et de l'Orcca se réunira pour désigner les groupes qui participeront aux concerts de sélection. L'évaluation se fera en fonction des critères suivants :

- la motivation et la présentation du projet.
- les qualités techniques
- la qualité de la prestation scénique
- la qualité d'interprétation et l'originalité des compositions

Les structures-relais départementales :
08. MJC Calonne - 03 24 27 09 75
10. La Maison Du Boulanger - 03 25 43 55 00
51 (sud). L'Orange Bleue - 03 26 41 00 10
51 (nord). La Cartonnerie - 03 26 36 72 44
52. Arts Vivants 52 - 03 25 02 05 75

ASSOCIATIONS, MODE D'EMPLOI

Les éditions Territorial proposent différents médias traitant des associations. Il s'agit d'un mensuel, d'une collection de guides pratiques, ainsi que d'un site Internet.

A eux trois, ils offrent une palette complète pour l'information des responsables associatifs, dans une gamme de prix abordables et adaptée aux différents types de structures.

Les guides pratiques d'association, mode d'emploi

Ils sont au nombre de seize et traitent de l'association sous toutes ses formes. Comme c'est le cas dans le magazine éponyme, les guides Associations, mode d'emploi traitent du secteur associatif dans son ensemble et non par domaine d'activité.

Là aussi, la posture est très pratique. Les différents guides traitent leurs sujets, d'abord en posant le contexte dans lequel ils s'inscrivent, en les définissant, puis en proposant, dans chacun des cas abordés, des solutions concrètes. C'est ainsi qu'en ce qui concerne les subventions (in Créer et gérer son association, pages 46 à 55), l'auteur définit d'abord ce qu'elles recouvrent, les bénéficiaires potentiels, les interlocuteurs puis précise les champs de compétences des différentes collectivités publiques. Ce chapitre est suivi d'un autre intitulé « réaliser son dossier de demande de subventions », comprenant un modèle de courrier de demande, des conseils dans la réalisation du dossier et une bibliographie succincte sur le sujet.

Guides associations mode d'emploi, éditions Territorial, 16 euros, sur commande. Consultables et empruntables au Kiosque.

Associations, mode d'emploi



C'est un magazine qui traite exclusivement de la thématique associative, et ce, quelques soient les domaines : culturel, sportif, social, santé, etc. Ce qui a l'avantage d'aborder l'actualité de notre secteur des musiques actuelles via une autre entrée, et donc d'élargir nos sources d'information.

Comme beaucoup d'autres titres, le magazine s'ouvre sur une rubrique composée de brèves. La revue aborde ensuite différents thèmes propres aux associations sur un espace pouvant aller d'une à trois pages selon le sujet. Pour la plupart, ces thèmes sont transversaux aux associations quelque soit leur domaine ; il s'agit de thématiques communes : la réception du public, le bénévolat, les demandes de

subventions, etc. Les thèmes sont traités de manière très intelligible, mais néanmoins exhaustive, avec des renvois systématiques sur d'autres sources d'informations.

Associations, mode d'emploi propose aussi une fiche pratique au sein de chaque numéro, ainsi qu'un mémo sur les fiches de paie et les barèmes fiscaux.

Le magazine offre dans ses dernières pages un espace de deux pages dédié aux « questions/réponses » : questions sur des faits précis, remarquablement traités avec un renvoi sur d'anciens articles du magazine, ses éditions ou une sitographie.

Enfin, le magazine se referme sur deux pages d'offres d'emploi et de petites annonces.

Grâce à sa ligne éditoriale, Associations mode d'emploi se positionne comme un outil pour les acteurs du monde associatif, il fait le choix de traiter les thèmes d'un point de vue pratique. Et c'est en cela qu'il constitue un bon complément quant aux autres titres de presse, plus généralistes, pour les acteurs des musiques actuelles, nombreux à être constitués en forme associative. Une chose est sûre, il s'agit d'un titre dont les exemplaires sont à conserver pour pouvoir à toutes les questions inhérentes à votre association.

Associations, mode d'emploi, 35 pages, mensuel, 9 euros/n°. Consultables et empruntables au Kiosque.

<http://www.associationmodeemploi.fr>

RELAIS DEPARTEMENTAL

Le premier relais départemental du Polca a été inauguré le 19 octobre dernier dans les locaux d'Arts Vivants 52 à Chaumont. Claire Clément se tient donc à la disposition des haut-marnais pour les accompagner dans leur projet et leur apporter les informations nécessaires.

Renseignements. 03 26 88 35 82 - infos@polca.fr

WWW.POLCA.FR

Comme promis le portail interactif des musiques actuelles en Champagne est entièrement en ligne depuis le 1er octobre.

LE KIOSQUE

Centre régional de ressources et d'information des musiques actuelles, le Kiosque (situé à La Cartonnerie) apporte conseils et orientations afin d'accompagner les porteurs de projets. Le Kiosque, c'est aussi :

- Un fonds documentaire de 3000 publications et sa borne de consultation informatique (également en ligne).

- La mise à disposition de programmes, tracts, dépliants, publications gratuites et affiches.

- Les Mercredis du Kiosque : un rendez-vous thématique hebdomadaire.

- Un juke-box numérique pour écouter la production champardennaise.

- La Bonne Crémerie : dépôt-vente de fanzines et de disques des artistes champardennais.

ouverture du mercredi au samedi de 14h à 20h. (fermeture du 22 décembre au 9 janvier 2007 inclus)

Renseignements et rendez-vous : ☎ 03 26 36 72 51

LA CARTE D'ABONNE

S'abonner au Kiosque, c'est profiter d'avantages supplémentaires :

- Emprunt des publications du fonds documentaire

- Possibilité d'effectuer des photocopies N&B au prix coûtant

- Réductions sur les ouvrages édités par l'IRMA.

Deux formules d'abonnement (valable 1 an de date à date) :

> carte d'abonné = 5 euros

> carte d'abonné + 1 abonnement à Zic Boom (5 n°) = 10 euros

LE CENTRE INFO JAZZ

Pour tout renseignement lié au jazz et au blues, le Centre Info Jazz (CIJ) tient une permanence au Kiosque, le mercredi, de 18h à 20h.

Renseignements : ☎ 03 26 06 73 17 (du lundi au mercredi)

MACAO

Pour s'informer sur les concerts de jazz en région, lire des compte-rendus, interviews de musiciens et chroniques de disque. Macao, c'est le portail internet du jazz en Champagne-Ardenne.

www.macao.fr/cj

LA BONNE CREMERIE

Afin de mettre en valeur les productions discographiques de Champagne-Ardenne et de permettre à chacun de se les procurer plus facilement, le Polca met en place un catalogue de vente par correspondance. Tous les disques référencés sont également disponibles en vente directe au Kiosque. Le principe est celui d'un dépôt-vente. La Bonne Crémerie s'adresse aux artistes champardennais, toutes esthétiques confondues. Les disques en dépôt doivent avoir fait l'objet d'une déclaration SDRM. Musiciens et producteurs, profitez de cette vitrine !

Renseignements : aurelie.h@polca.fr - ☎ 03 26 36 72 51

EROS NECROPSIQUE

Les 15 et 16 décembre, les associations Pandemonium et Azaroth organise à La Cartonnerie le festival Elyzium. Une manifestation qui a pour ambition d'allier avec audace et élégance les scènes gothiques et métal... avec un brin d'électro. Une des têtes d'affiches sera sans conteste le groupe Eros Necropsique.

Peu connu dans nos contrées, Eros Necropsique est paradoxalement un groupe reconnu et peut-être même un des groupes les plus connus de Champagne-Ardenne. Loin de concerner le grand public, Eros Necropsique évolue dans un univers gothique, sombre et malsain. Une noirceur poétique dans laquelle ces rémois évoluent de manière innée, vectrice d'une discographie significative et des concerts plus que sporadiques mais qui frôlent parfois l'évènement, tout du moins dans les milieux autorisés.

Interview d'un des fondateurs du groupe, Olivier Dehenne.

Réalisée par le Webzine La Horde Noire

Eros Necropsique est affilié à la scène dark métal, étant sur le label Adipocere. En ce qui te concerne, quel est ton rapport à la scène métal ?

Je ne sais pas où devrait être notre place. Nous n'avons jamais démarché auprès des labels, et la signature sur Adipocere s'est faite au hasard d'une rencontre en 1996. Nous ne nous sommes pas posé la question de savoir si "nous avons notre place au milieu des autres signatures" de ce label. Christian Bivel appréciait ce que nous faisons et nous proposait d'enregistrer un album. Nous avons accepté, voilà tout. Idem pour le deuxième et le troisième albums. Ce n'est donc pas en vertu d'un sentiment d'appartenance ou de proximité à une quelconque scène que nous étions chez lui, mais simplement parce qu'il appréciait ce que nous faisons. Nous n'étions liés à Adipocere par aucun contrat et avançons au coup par coup, d'album en album.

Nous avons donc été assimilés par certains à la branche métal en raison de notre rattachement à ce label. Mais je ne considère pas que nous soyons un groupe "métal". Nos morceaux dégagent simplement un côté sombre qui attire les personnes affiliées aussi bien aux milieux métal que gothique, ou autres. La dimension "dark" n'a que faire des cloisonnements. En ce qui concerne mon rapport à la scène métal, j'en écoute très peu, en fait. Ce que j'apprécie relève du doom avec des groupes comme Thergothon, Esoteric, Skepticism, ou Shape Of Despai. Dans un autre registre, j'apprécie Summoning, Samaël, Tiamat, Love Lies Bleeding, Spektr...

Quelles sont tes influences ? Et qu'écoutes-tu d'ailleurs ?

Lisa Gerrard, Dead Can Dance et Jacques Brel sont les soleils de mon univers musical. Des phares, il y en a tant d'autres ensuite, et de tous horizons... Sans ordre aucun, je citerais Nick Cave, Thinderstincks, Einstürzende Neubauten, Bauhaus, Virgin Prunes, Fields Of The Nephilim, Sopor Aeternus, Lacrimosa, Goethes Erben, Elend., mais aussi Loreena Mc Kennitt, Bowie, Brassens, Noir Desir, Yann Tiersen... et beaucoup, beaucoup d'autres.

Tout un tas de groupes tournent sur mes platines, calmes ou énergiques selon mes humeurs. Une baisse de régime laissera la parole à Diamanda Galas ou à Rozz Williams, une euphorie passagère ou un besoin de pêche à Qntal ou Rammstein.

Quel a été l'accueil de Eros Necropsique d'une part de la scène métal, d'autre part dans les autres scènes dark ?

Partagé. Ce n'est pas pour rien que bon nombre de chroniques nous concernant insistent sur le fait que nous sommes un groupe qui divise le public, avec chaque fois une alliance de termes dichotomiques comme "aimés ou détestés", "adorés ou haïs" suivis de l'inévitable "ils ne vous laisseront pas indifférents".

Eros Necropsique avait fait parler de lui par ses performances assez extrêmes. J'ai eu notamment écho d'un concert à Paris qui s'est soldé par une hospitalisation. Y a-t-il une part d'improvisation dans vos concerts ?

Ce que tu évoques appartient au passé et cette époque est pour moi révolue. Les visuels ont toujours eu, une place importante dans nos prestations live. Là, où ils étaient plus ou moins (plus que moins !) improvisés par le passé, nous avons, pour le concert à la Loco en 2004, travaillé beaucoup plus au niveau de la préparation. La performance finale avec le couple peint illustre l'aboutissement d'un effort chorégraphique qui s'inscrit dans ce sens. Et le résultat a été fantastique : le public s'est montré très réceptif à cette performance. Cela nous a incité à nous engager encore plus dans cette direction théâtrale. Suite à ce concert, nous avons poursuivi cette amorce lors des trois dates acoustiques données au théâtre Le funambule dans le cadre du festival Off d'Avignon. Toutefois, si les visuels avec performeurs sont chorégraphiés, il reste une grande part d'improvisation dans notre jeu de scène. Je pense notamment au titre Délirium de l'être seul, pour lequel, si le cadre est effectivement donné, la fin du titre est chaque fois différente, puisque basée sur l'improvisation, tant visuelle que musicale.

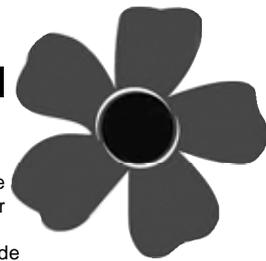
Propos recueillis par "Adnauseum"

extraits tirés de l'interview paru le 20/03/05 sur La Horde Dans le Ciel, Webzine de métal extrême - <http://lahordenoire.free.fr>



Eros Necropsique - Olivier

www.elyziumfestival.com
www.erosnecropsique.net



OXAL'ART

A travers l'organisation de plusieurs concerts, le nom d'Oxal'Art revenait régulièrement. Derrière certains groupes dynamiques tels que Manipulators, Janaloka, 37500 Yens, Lisa Portelli ou Somna, on s'est également aperçu qu'il y avait un dénominateur commun : Oxal'Art ! Par la suite, on apprend qu'une asso propose aux musiciens d'assurer des prestations administratives (ex. cachets d'intermittent) : encore Oxal'Art !! Et lorsque Oxal'Art nous informe de la création de deux postes salariés et de l'emménagement dans de nouveaux locaux, là on se dit : "levons le voile !!!"

Interview de Vincent Marchand, nouvellement chargé de communication de l'association.

Propos recueillis par Sylvain Cousin

Quel est le but d'Oxal'art ?

L'association développe ses projets musicaux autour de quatre axes de travail, intimement liés les uns avec les autres.

Dans un premier temps OXAL'ART s'est donné pour mission de soutenir les artistes membres qui participent activement à la vie de l'association : Manipulators, Janaloka, Lisa Portelli, Somna, Stigmatt Flavours et 37500 yens. L'objectif est d'accompagner et d'aider les groupes dans l'élaboration et la réalisation de leur projet à long terme, à travers notamment un soutien administratif et logistique, des moyens de production, ou des connexions avec un réseau de professionnels, et de ne pas se contenter de répondre uniquement à des besoins immédiats.

L'association travaille également dans le domaine de la diffusion. Oxal'ART organise des concerts au Flambeau depuis cinq ans et à la Cartonnerie depuis peu avec la mise en place d'une série de soirées intitulées Act' Dub, consacrées au dub. Récemment installée au Ludoval l'association envisage également d'organiser des événements dans cette maison de quartier.

À travers la diffusion, nous défendons des artistes locaux mais aussi nationaux et offrons un espace d'expression aux groupes membres dans la suite logique de notre accompagnement.

Le troisième axe de travail est d'associer ces pratiques musicales à des initiatives transversales. Il s'agit de nous impliquer dans une démarche d'implication citoyenne. Cela peut prendre la forme d'un atelier de guitare hebdomadaire à la Maison d'Arrêt de Reims (animé par Sylvain Dubois en 2005 et repris par Seb Adam en 2007) ou d'un concert en maison de retraite. C'est aussi des interventions dans les structures socioculturelles ou pour des événements variés : le téléthon au flambeau en 2005, le concert de soutien à Aubin, l'étudiant béninois expulsé suite aux événements d'octobre 2005...

L'idée est qu'un artiste ne peut rester déconnecté des réalités qui doivent nourrir son art ; et que son implication est tout autant bénéfique pour sa créativité que pour la cité.

Le quatrième axe est un soutien administratif à d'autres artistes régionaux ou non comme Kayans, Gavroche, ou bien encore Microfilm.

Quelles ont été les motivations lors de la création de l'association ?

Soutenir la création et la diffusion des musiques actuelles sur Reims et sa région. Intégrer le paysage culturel rémois de manière professionnelle en respectant le cadre légal.

Peux-tu nous conter l'historique d'Oxal'Art ?

L'association a été créée en 1999 par Sylvain Dubois, l'actuel président qui a porté à bras le corps le projet de l'association. À l'origine l'association était tout simplement la personne morale représentant le groupe Oxalis (avec Sylvain à la guitare et au chant) puis les activités se sont étendues à la diffusion, avec la création du Festival des Désenchantés, deux éditions en 2001 et en 2002, sous-titrée « la plume à l'oreille » qui proposait de mettre en avant, au-delà du style musical, les projets musicaux offrant des passerelles avec la littérature ou faisant montre d'un soin particulier dans l'écriture des textes (cf carnet de notes N°12 avril 2002).

2002 vit également l'association rejoindre la MJC Le Flambeau : Oxal'ART y organisa des concerts tout au long de l'année, proposa un nouveau rendez-vous original (les jamo flambo, une sorte de catch impro musical) et participa à la mise en place des scènes ouvertes du festival des amateurs de théâtre, Brut de Scène. Depuis lors, oxal'ART n'a cessé de développer son partenariat avec ce qu'on appelle aujourd'hui l'espace Le Flambeau.

En 2004, les soutiens de la Cartonnerie et de la Ville de Reims ont conforté l'asso dans sa position d'acteur culturel à part entière.

Enfin l'installation des locaux de l'asso au sein de l'espace Le Ludoval, l'intégration dans Pôle Sud Musique, et l'embauche de deux salariés fin 2006 constituent une étape majeure supplémentaire dans son développement.

Quel est votre fonctionnement aujourd'hui ?

Oxal'ART est une association type « loi 1901 ». Elle compte parmi ses membres : les groupes qui représentent une vingtaine de personnes, une petite dizaine de bénévoles présents depuis la création et souvent issus du milieu socioculturel.

Un premier poste a été créé début octobre et une deuxième le sera d'ici quelques semaines.

La Ville de Reims nous a attribué une subvention exceptionnelle en 2005 qui a permis à trois groupes de renouveler leur petit équipement instrumental.

Quel public et quel territoire touchez-vous ?

Nos actions transversales touchent un public varié et trans-générationnel. Les concerts touchant naturellement les passionnés de musiques actuelles et plus particulièrement des jeunes de 17 à 40 ans.

L'aura de l'association est surtout local sur Reims et en région, mais les groupes membres font des concerts dans toute la France ou à l'étranger comme les Manipulators en Pologne et ils exportent donc notre image, parfois au-delà des frontières.

Parmi ces activités, il y a donc l'accompagnement, est-ce à dire qu'Oxal'art est en quelque sorte une écurie ?

L'association soutient des groupes dont elle se sent proche musicalement, sans aucune barrière de style puisque les cinq groupes sont dans des répertoires bien différents les uns des autres. Une écurie ? Cela signifierait que l'association produit de la musique de bourrins ! On préfère alors la qualification de pépinière, d'incubateur. En tout cas, il s'agit bien d'accompagner l'artiste dans un développement, de favoriser celui-ci par différents moyens.

Comment cet accompagnement s'accorde avec les autres types d'accompagnement ?

Notre accompagnement est individualisé selon le groupe. Il est complémentaire par rapport à ce que peut proposer le DSAR ou le dispositif jeunes talents. Administratif, logistique, promotionnel, financier, mais aussi parfois psychologique : l'accompagnement est adapté à chaque groupe et évolutif selon leur demande.

Nous travaillons en amont et sur le long terme. La différence majeure, c'est que cet accompagnement est quasi quotidien, avec dans la mesure du possible, une intimité dépassant les cadres institutionnels. Oxal'ART est une association, avec tout ce que cela doit comporter d'humanité et de camaraderie.

En ce qui concerne la diffusion, quel est votre orientation ?

Là encore pas de styles prédéfinis. Au-delà de l'espace d'expression offert aux groupes (notamment pour des premières scènes) l'organisation de concerts est, il ne faut pas le cacher, l'occasion de nous faire plaisir. Notre démarche s'inscrit aussi dans l'objectif de rencontrer et de découvrir d'autres artistes, en toute simplicité et convivialité.

Nous suivons également de prêt tout ce que les autres associations peuvent faire, nous aimons ce que proposent Pasta Unit, les Pirates de l'Art ou encore plus récemment l'association Hector Plasma. Nous collaborons assez régulièrement avec les Pasta Unit par ailleurs.

Prochain concert : LE CRI DE LA HYENE - avec 37500 yens, L'Ombre De La Souris Dans La Deuxième Lune, Likelin Primal Scum, Somna, Tank, 12225 chacals - Le 15 décembre, au Flambeau (Reims) à 19h.

Contacts.

www.myspace.com/oxalart

oxalart@wanadoo.fr / oxalartprog@wanadoo.fr

Tél. 06 20 91 32 33

KOBU QUINTET

Depuis plusieurs mois, l'association [djaz] 51 mène une action d'accompagnement artistique à destination de musiciens régionaux. Le premier projet soutenu est le quintet Kobu qui a eu l'opportunité de travailler avec le guitariste Danois Hasse Poulsen, emblématique des musiques improvisées et que l'on a pu entendre notamment au sein du Napoli's Walls de Louis Sclavis ou de ses groupes Sound of Choice ou Das Kapital, avec le saxophoniste Daniel Erdmann et du batteur Edward Perraud.

Voici le relevé de quelques propos échangés avec le guitariste de Kobu, Sébastien Leidbunguth.

Propos recueillis par Pierre Villeret

Cela fait plusieurs mois que le quintet Kobu, un des groupes dont tu fais partie, travaille avec Hasse Poulsen. Comment ce projet est-il né ?

C'est une proposition de Francis Le Bras, directeur artistique de [djaz]51, qui nous soutient dans cette action. Nous avons le choix entre plusieurs musiciens et il nous a paru intéressant de travailler avec Hasse, au vu de sa musique, des groupes dont il fait partie, autant comme leader qu'accompagnateur. C'était la possibilité d'explorer un univers différent du nôtre.

Un univers très radical, marqué par l'atonalité et l'improvisation totale : il n'y a pas eu de "choc des cultures" ?

Non. On a l'impression que l'improvisation totale est quelque chose de très libre, alors qu'il y a évidemment beaucoup de travail en amont. Même si parfois certaines choses paraissent libres, elles sont en fait très écrites. Même si on improvise. Il ne s'agit pas de simplement prendre son instrument et de jouer ce qui nous passe par la tête. Cela peut être le cas, mais ce que l'on a fait avec Hasse en l'occurrence, est un réel travail. Même si on ne peut pas parler de travail d'écriture, il y a une véritable ligne de conduite, une direction que l'on doit suivre, même si la liberté est bien là dans le choix des notes ou du rythme.

J'ai écouté une conversation que tu avais avec Hasse, entre

guitaristes, où vous parliez de la façon de travailler son instrument. Il disait qu'il choisissait des mélodies extrêmement simples, "Frère Jacques" en l'occurrence, pour apporter un soin extrême à leur interprétation. Est-ce que toi ou Kobu avez travaillé de cette façon-là ?

Je suis tout à fait d'accord avec cette idée : on a tendance naturellement à aller vers la complexité. Quand on commence à jouer un peu, que l'on maîtrise un peu son instrument, on a facilement tendance à jouer beaucoup, faire tout ce que l'on peut faire, balancer beaucoup de notes, et quelquefois revenir à des choses très simples, pour les faire vraiment sonner est très difficile. Ne serait-ce que réussir à capter l'attention de quelqu'un avec quelques notes est très important, plus que de l'impressionner. C'est particulièrement valable avec la guitare.

J'en parlais avec Marc Ducret : le guitariste n'a pas à respirer physiquement pour jouer, contrairement au saxophone ou à la trompette par exemple. Avec ces instruments la musique respire naturellement. La guitare peut te faire tomber dans le travers d'avoir un débit impressionnant qui ne s'arrête jamais. Revenir à des choses simples te permet de réfléchir à la gestion de l'espace sonore.

Bien sûr on a travaillé autour de cet axe avec Kobu, mais on a pris la musique du groupe comme un tout, on a abordé tous les éléments, en simplifiant les choses complexes et en enrichissant les choses trop simples, pour arriver à un discours clair et cohérent.

Lorsque nos compositions étaient très écrites et un peu compliquées, nous avons essayé de les rendre les plus claires possible et l'inverse également.

Au-delà de tout cela : la musique fonctionne toujours par des cycles de tensions suivies de résolutions. Nous avons travaillé nos compositions dans cette esprit-là : quelquefois elles ont été « explosées », et lorsque leurs constructions étaient trop simples, elles se sont compliquées, enrichies. Elles sont devenues plus ouvertes.

Vous invitez Hasse à jouer avec vous lors du Reims Jazz



Le Solo

Le solo est indubitablement associé à l'improvisation. Lorsque l'on parle de solo on imagine immédiatement un musicien improvisant sur une trame harmonique et rythmique, joué par ses compagnons du moment, et ce, même si l'improvisation collective a été pratiquée depuis les origines du jazz. A contrario le solo absolu a surtout été le fait de pianiste ou de guitariste (la fameuse série des "improvisations" de Django Reinhardt est incontournable, de même que les disques solo de Keith Jarrett), du fait des possibilités polyphoniques de ces instruments, mais ne s'est pas généralisée, le jazz reste avant tout une musique collective.

La mise en valeur d'un soliste accompagné au sein d'un ensemble a surtout culminé durant la période faste des grandes formations, dans les années 30, à Kansas City en particulier. Les orchestres de Fletcher Henderson et de Count Basie allèrent jusqu'à organiser des duels ! Deux instrumentistes renommés s'affrontaient littéralement, accompagné par l'orchestre au complet et parfois même la réunion de deux formations. L'épisode de l'affrontement de Coleman Hawkins et Lester Young, deux héros du saxophone ténor est légendaire. Cette histoire nous laisse l'image de la jeune génération représentée par Lester Young « tuant le père » Coleman Hawkins, véritable soliste star de l'époque et jusque là maître incontesté de son instrument.

De toute époque, certains soli enregistrés sont devenus des classiques que tout jazzfan se doit de connaître, à l'image de certaines répliques de cinéma mythiques.

Pierre Villeret

La solitude de l'instrumentiste

Le solo est une des spécificités du jazz : il s'agit de faire entendre un seul exécutant d'un orchestre au sein d'un morceau, de proposer un passage durant lequel un musicien improvise. La plupart du temps le solo n'en est pas vraiment un, puisque le soliste est accompagné par toute ou une partie de la section rythmique : on parle alors plus facilement de « chorus ».

Dans un premier temps, la durée des solos sur les enregistrements de 78 tours est brève à cause du support : l'apparition du microsillon va permettre des solos plus conformes à ce qui est joué dans les clubs.

De nombreux instrumentistes se lancent dans l'enregistrement de solos absolus (Sonny Rollins ou Eric Dolphy) ou bien des disques entiers de solos : Anthony Braxton, Andrew Cyrille... utilisant parfois la technique du réenregistrement.

Il en est de même sur scène : au-delà du concert de piano seul, d'autres instruments ont gagné leur place sur la scène contemporaine : le guitariste Marc Ducret se produit régulièrement en solo, le contrebassiste Charlie Haden également...

Les conversations des jazzfans portent souvent sur les solos qui ont éclairé l'histoire de cette musique. L'un vous parlera du solo de Coleman Hawkins sur Body and Soul (1939), de Charlie Parker sur Koko (1945) un autre du mythique solo de Thelonious Monk sur Bags' Groove (album de Miles Davis du même nom, 1954), Keith Jarrett avec Facing you...

Ces solos ont souvent été appris par cœur, à la note près, par des jeunes musiciens qui s'en servent de base de travail, ne manquant pas de les citer lors d'une prestation scénique. Jeunes musiciens qui écriront à leur des chorus qui serviront à la génération suivante...

Jean Delestrade

Source : Le Dictionnaire Du Jazz, Robert Laffont, Paris, 1998.



Emmanuel Bontemps et Sébastien Leïdbundguth - Koko, Jihen

Festival. Comment va-t'il s'intégrer au groupe ? Vous avez déjà répété avec lui ?

On va se voir l'après-midi précédant le concert, pour un filage avec lui et une dernière mise au point sur le travail effectué ensemble. A priori il jouera sur le thème « Koko » de Christophe Sabbioni. Un morceau qui a beaucoup changé suite à notre travail avec Hasse. On a beaucoup travaillé le rythme. Nous avions tendance à jouer sur des pulsations rapides et lui à l'inverse, à caser le tempo. Les morceaux sont devenus beaucoup plus ouverts qu'ils ne l'étaient, moins denses.

Est-ce que vous entendez ce travail quand vous jouez à présent ?

Complètement. Toute la perception du groupe a changé. Nos compositions qui étaient très écrites, sans vraiment beaucoup de surprises, avec des structures très traditionnelles (thème – chorus – etc.), ont vraiment été explosées. Notre façon de voir les choses a été modifiée, aussi bien individuellement que collectivement.

Il ne s'agit pas d'un simple "brin de folie", car tout est vraiment très travaillé. Même si lors du concert on pourra avoir l'impression qu'il y a une tonne d'improvisations qui partent un peu dans tous les sens, ce ne seront pas des choses balancées au hasard précédant la reprise du thème.

Projets pour Koko ?

Suite à ce travail, un enregistrement est prévu. Mais on ne sait pas encore si il se fera avec Hasse. Il pourrait être conseiller artistique et participer à un morceau, comme pour le concert à venir. Cet enregistrement serait vraiment l'aboutissement du travail que l'on a réalisé avec lui. La première étape était d'enrichir le groupe avec son expérience et son point de vue. La deuxième étape sera le concert. L'enregistrement nous donnera une trace de cette évolution et nous servira, bien sûr, pour démarcher.

Koko Quintet
 Christophe Sabbioni : saxophones
 Sébastien Leïdbundguth : guitare
 Cédric Cordouin : Fender Rhodes
 Emmanuel Bontemps : contrebasse
 Dominique Tassot : batterie

<http://christophe.sabbioni.free.fr>

MANIPULATORS

Le dub serait-il ce qu'il est en Champagne-Ardenne sans Manipulators ? Non, il ne serait pas (ou presque). Mais au-delà des frontières régionales et stylistiques, le combo rémois prend surtout la voie d'un groupe à l'aura grandissante dont la musique est loin de se cantonner à la partie émergée de l'iceberg. À force de persévérance et de détermination, le groupe s'est immergé de plus en plus studieusement jusqu'à aboutir à un premier album surprenant, résultat du premier accompagnement d'artistes mené par La Cartonnerie. Les précédentes sorties du groupe n'étaient que des ébauches en vue d'aboutir à ces 10 titres marqués par une certaine maturité poursuivant avec ambition l'histoire du dub français jusqu'à le transcender et aboutir à une musique ambiante, alchimie de sons organiques et synthétiques, dont les aspirations ne seraient pas étrangères à un musicologue globetrotter. En attente de commercialisation, les morceaux de l'album de Manipulators seront joués sur scène en avant-première le 19 janvier, à La Cartonnerie.

Propos recueillis par Sylvain Cousin



Nico - Bevil Nio

Quel est la genèse du groupe ?

Nico (aka Nicolas Germain samplers, computers) : Au tout début, il y a 6 ou 7 ans, Manipulators était un noyau de personnes passionnées par le reggae. J'en étais le batteur. Certains membres des Kayans ont notamment fait partie de ce groupe. On jouait du reggae dub, sans chant. Cette formation hybride a évolué avec notamment l'arrivée de Zitoun (aka Olivier Leclere - batterie). On a tenté diverses collaborations. Mais, le vrai Manipulators existe depuis deux ans et demi. Ce renouveau a été

marqué par l'arrivée successive de Ced (aka Cédric Buisson - basse) et Bebido (aka Bertrand Salle - guitare). La rencontre s'est faite un peu comme un coup de foudre, sur une date où Cédric jouait avec Janaloka et Bertrand avec Oshu Bitu. Tout était fait pour que ça colle, musicalement on s'accordait bien, on avait les mêmes ambitions. Par la suite, on a, bien sûr, connu des hauts et des bas, mais aujourd'hui, nous sommes arrivés à une formation stable et sereine. D'ailleurs, l'aspect émotionnel qui lie le groupe est, pour chacun d'entre nous, inédit. Les 4 membres de Manipulators sont assez émotifs, à l'écoute des uns, des autres, et c'est pour nous un vrai avantage, c'est ce qui fait aujourd'hui la force du groupe.

Le seul membre commun entre les débuts de Manipulators et aujourd'hui, c'est donc toi Nico ?

Nico : Oui, je suis le plus ancien, je suis le fossile, mais je n'ai pas le rôle principal, il n'y a pas de chef, nous sommes une démocratie quadricéphale, on est chacun à l'écoute, il n'y a pas de jeu de domination dans notre groupe.

Et en ce qui concerne la composition, comment est-ce que cela se passe ?

Nico : Nous avons travaillé à partir des compositions proposées par certains membres du groupe, ceux qui ont eu le temps et les moyens techniques de composer. Sur l'album que nous venons de terminer, il y a une majorité de morceaux composés par moi-même et Bertrand, à l'exception d'un ou deux morceaux conçus en groupe de A à Z. Mais de manière général, tout le monde à son mot à dire, tout le monde peut adapter sa partie à ses envies et ses idées. Rien n'est imposé, tout est discuté, parfois avec fracas, mais ainsi chacun y met sa patte. Chaque morceau est donc le résultat d'un consensus indispensable au groupe.

Ced : En effet, il n'y a surtout pas de démarche dictatoriale. Même si moi-même et Zitoun composons moins, nous réadaptions systématiquement les premières propositions jusqu'à parfois donner une couleur différente au morceau initial. Et comme disait Nico, au fur et à mesure que le groupe évolue, le travail de composition se fait de plus en plus en groupe lors des répétitions. L'album suivant sera vraisemblablement composé à quatre.

Nico : De cette manière, on multiplie les ambiances et les possibilités.

Comment tout cela est retranscrit en termes de déclaration Sacem ?

Nico : On a passé un accord.

Ced : Il est normal que les personnes soient reconnues et rémunérées proportionnellement au temps consacré. Mais, il y a aussi d'autres manières d'être déclaré à la Sacem. Et lorsque l'on déclare aussi les interprètes et les arrangeurs, cela devient équitable.

Nico : On tient à ce que Manipulators soit un système le plus égalitaire possible. Le but n'est pas le profit, on vise à obtenir 4 quarts égaux et

si tel n'est pas le cas, certaines sommes seront réinjectées dans le groupe. Tout ce que l'on veut, c'est d'abord faire avancer le groupe.

En terme de musiciens, est-ce que votre formation sera amenée à changer à nouveau ?

Nico : On est arrivé à un niveau d'équilibre parfait, mais on tentera toujours des collaborations ponctuelles. Par exemple, pour l'album, Djud, un ancien Manip', et Damien de Janaloka ont fait quelques featurings. On vient aussi de travailler avec un hollandais, Dub Creator, qui a remixé certains de nos morceaux qui sortiront après l'album.

Comment s'est faite cette rencontre ?

Nico : Ça fait déjà dix ans que j'écoute ce qu'il fait, j'ai toujours accroché le son. Il fait un dub typé anglais avec machines, boîtes à rythmes avec des sons années 80 au niveau des synthèses. Bref, c'est en quelque sorte une idole, ce qu'il fait me touche beaucoup. Un jour pas comme les autres, je lui ai envoyé un message, on venait d'enregistrer le dernier ep. Je le lui ai envoyé et il a kiffé le projet. Il nous a par la suite envoyé plusieurs réinterprétations avec des featurings, notamment celui de Sister Nadia. Je n'attends plus qu'une chose, c'est justement que l'on se rencontre enfin ; nous l'avons invité pour la soirée qui aura lieu le 19 janvier, à La Cartonnerie, à l'occasion de la sortie de notre album.

En interne, comment vous organisez-vous ?

Nico : Le projet du groupe est tout d'abord dirigé par Yann Titelein (NDR - Directeur technique de La Cartonnerie) avec lequel on a signé un contrat, il est donc notre manager officiel. Il nous encadre pour la réalisation et la sortie de l'album et il nous conseille artistiquement. Je crois que c'est un vrai coup de cœur de sa part et du coup il s'investit beaucoup.

Ced : En plus, de cet accompagnement de La Cartonnerie, on travaille aussi avec Sylvain Dubois et l'association Oxal'Art. Ils gèrent l'aspect financier et administratif du projet. On se voit plus ou moins régulièrement en fonction des objectifs à court terme comme la préparation d'une tournée par exemple.

Nico : Grâce à ces deux structures, on a la chance de bénéficier d'un environnement serein pour travailler. D'un côté, Yann est notre manager artistique en quelque sorte et, de l'autre, Sylvain est notre manager administratif. Ils nous ont soumis à des types d'organisations qui nous ont permis d'être mieux organisés.

Ced : Tout cet environnement a été très important pour nous. On remercie d'ailleurs chaque membre de l'équipe de La Cartonnerie et d'Oxal'art.

En effet, aujourd'hui, on vous sent plus serein...

Ced : C'est vrai qu'au début, comme beaucoup de groupes, on a connu un décalage entre nos



espérances et la manière d'y arriver. Sans compter qu'à travers un tel projet, les rapports humains sont forts, il y a des hauts et des bas. C'est au fur et à mesure des incidents que l'on apprend. Et puis, quand des personnes extérieures croient en ton projet et te donne des billes pour avancer, évidemment ça aide. Constaté cette énergie dépensée pour Manipulators, nous a aussi encouragé à nous donner encore plus les moyens de réussir... Et aujourd'hui, on est très satisfait voire même surpris de l'album que l'on vient de réaliser. Et puis, il faut aussi avouer qu'on avait tous besoin d'avancer par rapport à la pratique de notre instrument, on a donc dû chacun fournir des efforts pour aller dans ce sens. Et si aujourd'hui, l'ensemble sonne mieux, c'est que l'on maîtrise chacun mieux notre instrument. Cette étape était indispensable et elle nous a en effet été salutaire.

Et pour l'aspect musical, comment vous organisez-vous ?

Nico : On tourne entre deux et trois répétitions en groupe par semaines, à cela s'ajoute des répétitions par ateliers, à deux ou trois, par exemple pour bosser tantôt les arrangements, tantôt le basse-batterie. Pour ce qui est de l'instrument, on le travaille quasiment au quotidien. En ce qui me concerne, je suis en permanence sur le sujet, tous les jours, je suis sur les bécanes, à chercher, à apprendre... Ensuite, jusqu'alors en répétition, on arrivait pour mettre en place les morceaux, c'est pour ça que notre méthode de composition était plus individuelle. Après la sortie de l'album, on va multiplier le nombre de répétitions en vue de composer en groupe et pas uniquement faire de la mise en place.

Dans quelle optique avez-vous réalisée votre album ?

Nico : On a travaillé comme des fous. On en avait marre d'entendre dire, particulièrement en région, que le dub est stéréotypé, qu'il se résume toujours à la même chose. On a notamment voulu montrer avec cet album que le dub n'est pas qu'une histoire de reggae, que le dub peut avoir une ouverture infinie sur d'autres types de musiques, sur d'autres coloris. C'était notre motivation première.

À tel point que ce n'est plus vraiment du dub stricto-sensu ?

Nico : Si, c'est du dub mais au sens générique.

Il y a longtemps que le dub ne s'arrête plus à la musique jamaïcaine. Il y a un vice chez les français, c'est de systématiquement cantonné la musique à des étiquettes. Je comprends que cela permet à beaucoup de gens de se repérer, mais il ne faut pas s'arrêter à un qualificatif. On pense en tout cas que notre musique va au-delà et s'alimente de nombreuses influences musicales comme le rock ou l'électro.

Oui, ainsi que des musiques inspirées de différentes traditions orientales, on pourrait presque parler d'electro ethnique... Comment avez-vous intégré tous ces courants ?

Nico : ... Je crois que c'est parce que nous nous sommes écoutés... Si au départ on était plus proche du reggae c'est parce que je menais un peu plus la barque. Mais au fur et à mesure que chacun a pris sa place dans le groupe, on s'est écouté sans fermer aucune porte. Ainsi l'album est au final le résultat de l'alchimie de nos différentes cultures musicales, de nos envies et de nos aspirations réciproques.

Concrètement les sons indiens que l'on entend, d'où viennent-ils ?

Nico : Ils viennent des recherches de Bebi qui éprouve une attirance sensitive envers la culture indienne. Cette musique fait preuve d'une richesse rythmique et mélodique qu'il a voulu que l'on retrouve dans notre musique. Mais, on ne s'enferme pas dans les musiques "indie" pour autant. Nous avons aussi intégré du chant albanais, des samples de flûtes et de violons retravaillés... Au final, nos morceaux sont composés de montagnes de samples traités avec des effets. Bebi a fourni une grosse partie du boulot, il faisait en particulier tout ce qu'était placement mélodique et remise en forme. K-Dub est par exemple un morceau qu'il a entièrement réalisé, il a construit là une cathédrale de samples, un travail technique impressionnant. Il a ainsi reconstitué un orchestre. Au final, on a travaillé tous les deux, main dans la main.

Quelle a été la part de samples et la part d'enregistrement acoustique ?

Nico : La basse, la guitare et la batterie sont joués et tout le reste c'est du sample. Sur scène, je suis chargé de les balancer. Toujours sur scène, je travaille actuellement à gérer les effets sur le son de certaines parties de batterie en live afin de retrouver les effets qui sont sur l'album.

Au niveau des concerts, vous avez développé des affinités avec l'Europe de l'Est et en particulier la Pologne. Peux-tu nous raconter ?

Nico : Durant notre parcours, on a collaboré avec Urbain, sondié des feu-Western Special. Ils partaient régulièrement jouer en Pologne. Urbain en a profité un jour pour proposer notre son à leur tourneur polonais, Piotr Maslanka. Ça lui a plu et dans la foulée, il nous a proposé une paire de dates. On y est par la suite retourné plusieurs fois, en Pologne mais aussi en

Lituanie, en Allemagne, etc. Ces concerts sont à chaque fois très forts, ils nous ont été très bénéfiques. Là-bas, on s'est lâché, mais pas en faisant preuve d'extravagance. On s'est plutôt lâché avec ce que l'on avait de plus honnête à donner. On avait moins la pression, on était dans l'inconnu. C'est d'ailleurs en Pologne que l'on a ressenti pour la première fois un enthousiasme du public sur notre musique. La Pologne est un pays très ouvert et très développé culturellement. On jouait souvent face à des gens initiés musicalement et qui en redemandaient. Toute l'équipe de Paprika Korps et Karott Commando (NDR - groupe et label de Piotr Maslanka) se battent pour la promotion de notre groupe, c'est grâce à eux que l'on commence à être un groupe reconnu là-bas. On a conscience que notre premier public est en Pologne.

Et c'est aussi grâce à ces concerts que l'on a pris un peu plus confiance et que l'on a appris à tourner.

Et en France, avez-vous des retours ?

Nico : En Champagne-Ardenne, on commence à être reconnu ainsi que dans le monde du dub français. On a notamment eu quelques chroniques élogieuses sur des webzines spécialisés. On a aussi ressenti une curiosité certaine de certains groupes avec lesquels on a partagé la scène, Brain Damage par exemple avec qui nous sommes restés en contact. Par contre, sur le plan local, ce n'est pas toujours facile, on ne sent pas toujours l'intérêt que l'on aimerait susciter chez soi, mais on ne s'arrête pas à ça. Même si nous savons qu'il reste encore beaucoup à accomplir, on se sent en tout cas attendu par certains.

En concert, le 19 janvier, à La Cartonnerie, + Dub Creator

www.manipulators.fr - tél. 06 20 91 32 33



KLANGUAGE

Deux garçons, une fille, quelques possibilités que Klanguage s'est mis au défi de dépister. Le surprenant résultat est sorti sur disque en septembre.

Éponyme, cet album est un parfait condensé des possibles de Klanguage : des chansons électro et des morceaux pop aux couleurs et aux sensibilités variées. Un album attractif et encourageant qui n'a pas manqué de séduire certains professionnels. Ainsi, aujourd'hui Klanguage travaille avec un management (Binary Gears), un label (Rise recordings), un distributeur (Discograph), un tourneur (Loud) et une agence de communication, bref un environnement professionnel en vue de mener à bien le projet du groupe, un cas unique pour un groupe champardennais. Le 17 octobre dernier, La Cartonnerie invitait Klanguage afin de marquer la sortie de l'album dans leur ville. L'occasion de proposer au groupe électro-pop une interview dans les loges "cläss" de la salle de concerts rémoise.

Propos recueillis par Sylvain Cousin

Comment s'est construit votre album ?

Yukse (basse / chant / machine) : Il est le résultat de deux ou trois ans de travail. Ainsi, il comprend des morceaux composés depuis longtemps mais retravaillés avec Clément (NDR - également membre de Alb, Clément a intégré Klanguage en 2005). J'ai aussi commencé seul certains morceaux que l'on a terminés ensemble et d'autres ont été intégralement composés en groupe, Horse Friends par exemple.

Marianne (chant) : On ne s'est jamais posé un mois ou deux pour composer l'album, il s'est construit au fur et à mesure.

Yukse : La plupart des morceaux ont été réalisés en studio avant d'être figolés en groupe. Une méthode qui s'inverse de plus en plus. On a, en effet, récemment composé un nouveau morceau que l'on a surtout bossé en répétition en pensant au concert et "bricolouillé" en studio et à cela Marianne rajoute sa partie chant. On tend de plus en plus vers ce fonctionnement, ça nous convient et ça nous laisse libres d'essayer. Cette composition échelonnée dans le temps explique aussi l'hétérogénéité de l'album...

Marianne : Nous ne nous sommes surtout pas dit : "On veut faire un album avec telle ou telle couleur."

Cyril (Binary Gears) : Pour un premier album, on constate souvent que soit le groupe enregistre son album tout de suite, au bout de quelques mois d'existence, quelque chose de direct et spontané, soit les choses se font plutôt dans la durée et donc dans le tâtonnement. En outre, dans le cas de Klanguage, le groupe a mis un

peu de temps à se stabiliser (NDR - Klanguage compte aujourd'hui 4 membres depuis l'arrivée de Lou Flanagan à la batterie l'été dernier). Ainsi, le son du groupe a évolué au fur à mesure de l'arrivée des membres, celle de Clément a, par exemple, donné un enrobage beaucoup plus pop. Cet album représente simplement deux ans de la vie d'un groupe qui n'a pas jeté ses vieux morceaux...

Yukse : De plus, nous ne sommes pas de vieux potes de lycée, on n'a pas toujours les mêmes affinités musicales. Il n'y a pas non plus de leader dont les envies et les idées dirigent le groupe et ses influences.

L'hétérogénéité du disque ne pourrait-elle pas vous porter préjudice ?

Yukse : On ne s'est pas posé la question ainsi. Peut-être que l'on y pensera plus pour le prochain. Cet album était en quelque sorte un essai. On sait désormais mieux ce qui nous plaît et ce qui nous plaît pas, ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien. Par exemple, la chronique de Nicolas Preschey de France Inter me semble pertinente. Il trouve que l'album est bien, mais que les morceaux calmes ne sont pas notre fort et c'est finalement le sentiment général...

Cyril : Concernant les points forts de l'album les avis sont forcément divergents. Mais il me paraît difficile de ne pas trouver son compte dans ce disque. Paradoxalement, une personne qui accroche sur un morceau plus typé comme "Priceless", qui est plus électro, ne se retrouvera peut-être pas dans le reste de l'album.

Clément (guitare-chant-clavier) : Je pensais qu'on nous reprocherait cette diversité alors que finalement assez peu, les retours sont plutôt bons.

Yukse : Et puis, l'époque veut ça aussi. On est dans une période de flou notamment des styles musicaux. Il n'y a pas de courant dominant, un retour du rock sous l'impulsion de quelques groupes, l'électro qui revient pas mal et toujours ces groupes de pop un peu lo-fi. Nous sommes nourris de tout cela et nous préférons ne pas nous cantonner à un style unique.

Clément : Ouais, sans compter qu'écouter un album où toutes les chansons se ressemblent, c'est assez pénible.

Marianne : Ça dépend, regarde The Strokes...

Cyril : Oui, ça peut fonctionner, mais quand l'album est court...

Bref, votre album est malgré tout cohérent...

Yukse : Oui, on a recherché l'unité à travers la prod. Une fois que l'on a eu tous les morceaux, on a travaillé pendant une période bien définie



durant laquelle on a réenregistré les parties faibles et refait les mix afin que le tout sonne de manière plus homogène.

Chacun des membres de Klanguage compte un ou plusieurs projets parallèles (Alb, Invaders, Yuksek, etc.). Comment jonglez-vous entre ces projets ? Y'a-t'il une hiérarchie ?

Yukse : La question ne se pose pas si ce n'est en terme d'investissement de temps. Actuellement, Klanguage nous occupe pas mal, donc c'est du temps en moins sur les autres projets. Disons que l'on cale notre emploi du temps en fonction des opportunités et des propositions. C'est vrai que plus les projets prennent de l'importance, plus cela devient compliqué à gérer.

Clément : Quand l'album de Alb sortira au début de l'année prochaine (NDR - sur Rise Recordings), il va nous falloir un sérieux agenda...

Cyril : Il y a forcément une logique d'actualité à tout ça. Klanguage sort son album, il a donc besoin d'une promo maintenant. Des périodes consacrées à la tournée seront définies avec le tourneur pour le prochain trimestre. Sans donner de priorité exclusive à Klanguage, il est essentiel de ne pas rater cette période... Par ailleurs, certaines dates ne peuvent pas être refusées. Par exemple, pour Yuksek l'objectif de l'année prochaine est de jouer à l'étranger donc si une bonne date se profile qui pourrait être en conflit avec une autre, il faut nécessairement trouver un arrangement ou faire un choix. Mais les sorties de disques de Klanguage, Alb et Yuksek sont échelonnées donc les choses devraient finalement se combiner toutes seules.

(La suite de l'interview sur www.polca.fr)

www.myspace.com/klanguage

Agenda

L'agenda Zic Boom passe en version web....

A partir du prochain numéro, l'agenda-concerts de Zic Boom sera disponible uniquement sur le site internet du Polca. Ainsi vous pourrez retrouver toutes les dates de concerts en champagne-Ardenne, dans les départements limitrophes et en Wallonie. (une version papier pourra être envoyée par correspondance aux abonnés sur simple demande)

www.polca.fr (rubrique agenda)

- + Mise à jour quotidienne
- + tri par département
- + trois niveaux de lecture : mois, jour et semaine.
- + Annoncez vos dates de concerts grâce au menu "ajouter une date"



Matt Elliot - ©S.C.

+ mardi 12 décembre

10. JAZZ AU FOYER

TRIO UT

FOYER SNCF - ROMILLY/SEINE / 17h30

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE

GRAND ORCHESTRE DE JUAN-JOSE MOSLINI

Tango argentin

LA COMEDIE - REIMS / 21h

+ mercredi 13 décembre

10. HUGUES AUFRAY

Chanson

THEATRE DE CHAMPAGNE - TROYES / 20h30

+ jeudi 14 décembre

08. Les rokeurs ont du coeur

DJ TALL / D.URB / TSITOMARI

Soirée Electro

LE VELODROME - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 20h30

08. SOPHIE ALOUR QUARTET

AUDITORIUM ENMD - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 20h30

10. LE LOCATAIRE

BOUGNAT DES POUILLES (LE) - TROYES / 21h

51. MATT ELLIOT

Rendu de résidence réservé aux abonnées

CARTONNERIE (LA) - REIMS / 18h

51. LES QUADRIMUSICALES

LIFE TREE

MEDIATHEQUE CATHEDRALE - REIMS / 19h

+ jeudi 14 décembre

51. LES WAMPAS / NONOLIMITE
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

51. REIMS REGGAE FAMILY, THE DECEMBER MEETINGS!
SLAM JAM / AZKANE (avec Kayans dub band)
LE TROPICAL CAFE - REIMS / 20h

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
L'UKULELE CLUB DE PARIS
Ukulélé party
LA COMEDIE - REIMS / 22h30

+ vendredi 15 décembre

08. LES ROCKEURS ONT DU COEUR
BONGUÏBA / SLIPING KANGOROOS / RESKAPES (LES) / TOURNEE GENERALE
Soirée festive
LE RELAIS - CHEUVEUGES / 20h30

51. 37500 YENS / L'OMBRE DE LA SOURIS DANS LA DEUXIEME LUNE / LIKE IN PRIMAL SCUM / SOMNA / TANK / 12225 CHACALS
LE FLAMBEAU - REIMS / 18h30

51. FRANCOISE TOULLEC / LA BANQUISE EN ETE
MJC D'AY - AY / 19h

51. ELYSIUM FESTIVAL
FEVERISH / K-BEREIT / DÉI-KO / JACQUY BITCH
Métal
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

+ samedi 16 décembre

08. LES ROCKEURS ONT DU COEUR
HBF / KOWAI / KRACOOQAS
Soirée fusion
K'RHUM BAR - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 20h30

10. AFRO TIME
BIHIME / BOUNA RAÏ
ESPACE GERARD PHILIPPE - ST ANDRE LES VERGERS / 20h30

51. ELYSIUM FESTIVAL
EROS NECROPSIQUE / MYPOLLUX / SKULLDUST / K-BEREIT
Métal
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h30

51. HEADUST / VISCERA / DROWNING
ORANGE BLEUE (L') - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

51. SCAROTT 'N ROLL
Soirée reggae ska rock festive
EXCALIBUR (L') - REIMS / 20h30

51. UNDESI
Rock blues
BACKSTAGE (LE) - REIMS / 20h30

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
RICARDO PAIS
Fado
LA COMEDIE - REIMS / 21h

+ dimanche 17 décembre

10. HARMONIE L'AURORE
ESPACE GERARD PHILIPPE - ST ANDRE LES VERGERS / 15h

51. REIMS A SCÈNE OUVERTE
L'ORCHESTRE DE L'EXTASE
Jazz
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 15h

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
JACKY MICAELLI
Polyphonie Corse
LA COMEDIE - REIMS / 17h

51. CARILLON DE LUMIÈRES
ERIC BROTTIER
PARVIS ÉGLISE ND-EN-VAUX - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE / 18h

+ lundi 18 décembre

51. MAM'SIKA
World
SALLE MAURICE SIMON - RECY / 20h30

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
ROGER SIFFER
Chanson
LA COMEDIE - REIMS / 22h30

+ mardi 19 décembre

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
MAXIME LE FORESTIER CHANTE BRASSENS
LA COMEDIE - REIMS / 21h

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
ROGER SIFFER
Chanson
LA COMEDIE - REIMS / 22h30

+ mercredi 20 décembre

51. REIMS À SCÈNE OUVERTE
ORQUESTRA DO FUBA
Forro, le rythme du diable
LA COMEDIE - REIMS / 22h30

+ jeudi 21 décembre

08. BARZINGAULT
MAISON DES JEUNES - FUMAY / 20h30

51. ROCE / DJ TROUBL' / AWASOME - BEASTIE BOYS
Hip hop et diffusion du dvd des Beastie Boys
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

51. REIMS REGGAE FAMILY, THE DECEMBER MEETINGS!
GAÏA / VAHATSE
LE TROPICAL CAFE - REIMS / 20h

+ vendredi 22 décembre

51. BONHEUR BINAIRE #10
ZOMBIE ZOMBIE / APPARAT / YUKSEK / PIRZU / BRODINSKI
Electro





CARTONNERIE (LA) - REIMS / 22h

+ samedi 23 décembre

52. LA BOITE A JOUJOUX
Conte musical
SALLE DES FETES - HORTES / 20h30

+ dimanche 31 décembre

08. RÉVEILLON FOLK
LE GROS GRELON
réservation obligatoire
SALLE DES FETES - RETHEL / 19h

+ jeudi 04 janvier

51. JAM SESSION STALINGRAD
STALINGRAD (LE) - REIMS / 21h

+ samedi 06 janvier

51. TORCHONS (LES) / LOVELY WISPER / SINTHE
SALLE DES FETES - MONTMIRAIL / 20h30

+ jeudi 11 janvier

10. AFRO TIME
XALAT / YEOUA
ESPACE GERARD PHILIPPE - ST ANDRE LES VERGERS / 20h30

+ samedi 13 janvier

08. RAJ
Rock
K' RHUM BAR - CHARLEVILLE-MEZIÈRES / 21h

51. LANCEMENT DE SAISON À L'ORANGE BLEUE
KING KHAN & BBQ SHOW
Rock'n roll
ORANGE BLEUE (L') - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

51. SKWATTACK
Punk rock
EXCALIBUR (L') - REIMS / 20h30

52. REAGANS
Blues rock
CAFE DU LAC - VILLEGUSIEN-LE-LAC / 20h30

+ dimanche 14 janvier

10. JAZZ AU FOYER
DAVID PATROIS TRIO
FOYER SNCF - ROMILLY/SEINE / 17h30

51. MATINÉES CONTEMPORAINES
ALAIN NEVEUX
GRAND THEATRE - REIMS / 11h

+ mardi 16 janvier

51. GERARD MOREL
Chanson
SALMANAZAR (LE) - EPERNAY / 20h30

+ mercredi 17 janvier

51. INROCKS INDIE CLUB
THE AUTOMATIC / SUNSHINE UNDERGROUND / THE CLERCKS
Pop rock
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

51. GERARD MOREL
Chanson
SALMANAZAR (LE) - EPERNAY / 20h30

+ jeudi 18 janvier

08. ERIC LEGNINI TRIO
AUDITORIUM ENMD - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 20h30

51. IMPRO JAZZ SESSION
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 18h





51. GERARD MOREL
Chanson
SALMANAZAR (LE) - EPERNAY / 20h30

+ vendredi 19 janvier

51. SORTIE DE L'ALBUM DES MANIPULATORS
MANIPULATORS / INVITES
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

+ samedi 20 janvier

51. KAGEYBOX
APPART (L) - REIMS / 21h

51. LES CAMELEONS / LES DETRAKES
ska
ORANGE BLEUE (L) - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

+ mardi 23 janvier

10. LARRY SCHNEIDER QUARTET
THEATRE DE CHAMPAGNE - TROYES / 20h30

+ mercredi 24 janvier

52. MICHELE BERNARD
Chanson
THEATRE DE LANGRES - LANGRES / 20h30

+ jeudi 25 janvier

08. ORIENT EXPRESS
Jazz
MAISON DES JEUNES - FUMAY / 20h30

51. FRANÇOIS COUTURIER / LARRY SCHNEIDER DUO
CENTRE CULTUREL ST-EXUPERY - REIMS / 19h

+ vendredi 26 janvier

51. HUSSEIN AL-BECHARI
LA COMEDIE - REIMS / 18h30

+ samedi 27 janvier

51. FAST BEAT INDUSTRY / BLASTED / SLUK / STILLRISE
Métal - hard core
APPOLINAIRE - REIMS / 20h30

51. IMPROVISATORS DUB / JANALOKA [Y-KA]
Dub électro
ORANGE BLEUE (L) - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

51. MICHEL BÛLHER / GREGORY MENDOUSSE
THEATRE DE L'ALBATROS - REIMS / 20h30

+ dimanche 28 janvier

10. JAZZ AU FOYER
MICHEL EDELIN / CHRIS HAYWARD
FOYER SNCF - ROMILLY/SEINE / 17h30

+ mardi 30 janvier

10. LES TAMBOURS DU BRONX
THEATRE DE CHAMPAGNE - TROYES / 20h30

+ jeudi 01 février

51. MARCEL ET SON ORCHESTRE
Rock
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

51. JAM SESSION AU STALINGRAD
STALINGRAD (LE) - REIMS / 21h

+ vendredi 02 février

51. CABARET FRANCAIS
LA COMEDIE - REIMS / 18h30

51. FOLIAS DE CUBA
CIRQUE - CHALONS-EN-CHAMPAGNE / 20h30

+ samedi 03 février

08. NICO WAYNE TOUSSAINT / JANICE HARRINGTON
SALLE DES FETES - DOUZY / 21h

51. ANGEL CREW / APOCALYPSE NOW
Métal
ORANGE BLEUE (L) - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

+ jeudi 08 février

10. AFRO TIME
XALAT / AHLAM ARABO ANDALOUS
ESPACE GERARD PHILIPPE - ST ANDRE LES VERGERS / 20h30

10. HUMAN FEEL
THEATRE DE CHAMPAGNE - TROYES / 20h30

51. VIRGINIE CAPIZZI QUARTET
GRAND THÉÂTRE - REIMS / 19h

51. QUEEN ADREENA
Rock
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

+ vendredi 09 février

10. BIG BAND
ESPACE GERARD PHILIPPE - ST ANDRE LES VERGERS / 20h30



51. DOROTHEE DANIEL
BIBLIOTHEQUE LAON ZOLA - REIMS / 18h

51. THE SUNSHINERS
Reggae
ORANGE BLEUE (L') - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

52. FRANCESCA SOLLEVILLE / FRANCOIS EBERLE
LE SAINT JEAN - CHAUMONT / 20h

+ samedi 10 février

10. NO COMMENT
GRANGE (LA) - ST-ANDRE-LES-VERGERS / 20h30

51. TRENT
EXCALIBUR (L') - REIMS / 21h

51. KALY LIVE DUB / GUNS OF BRIXTON / IDEM
LA CARTONNERIE - REIMS / 20h

52. FRANCESCA SOLLEVILLE / FRANCOIS EBERLE
LE SAINT JEAN - CHAUMONT / 20h

+ mardi 13 février

10. SUPERBUS / BLANC
Rock
THEATRE DE CHAMPAGNE - TROYES / 20h30

51. BRATSH
CIRQUE - CHALONS-EN-CHAMPAGNE / 20h30

+ mercredi 14 février

51. OLIVIA RUIZ
Chanson
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

51. PASCAL OBISBO
PARC DES EXPOSITIONS DE REIMS - REIMS / 20h30

+ jeudi 15 février

08. JONAS KNUTSSON / JOHAN NORBERG
AUDITORIUM ENMD - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 20h

51. GOMM / MOTORMARK / PONY HOAX
CARTONNERIE - REIMS / 20h30

52. OLIVIA RUIZ / LISA PORTELLI
SALLE DES FETES - CHAUMONT / 20h30

+ vendredi 16 février

08. SAMARABALOUF
Cabaret jazz swing
LE MANEGE - GIVET / 20h30

51. JOHNNY HALLYDAY
LE MILLESIMUM - EPERNAY / 20h

51. VERTERED / LEPTIK FICUS
Ska-Punk-hardcore
EXCALIBUR (L') - REIMS / 21h

51. ANGRA / FIRE WIND / POWER QUEST
LA CARTONNERIE - REIMS / 20h

+ samedi 17 février

08. VERTERED / LEPTIK FICUS
K'RHUM BAR - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 21h

+ dimanche 18 février

51. ANGRA / FIREWIND / POWERQUEST
Métal progressif
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 20h

+ jeudi 22 février

51. THE SERVANT
LA CARTONNERIE - REIMS / 20h

+ jeudi 22 février

10. MOUTIN REUNION 4TET
THEATRE DE CHAMPAGNE - TROYES / 20h30

51. IMPRO JAZZ SESSION
CARTONNERIE (LA) - REIMS / 18h



51. ELECTRO POP PSCHENT
CENTRE CULTUREL ST-EXUPERY - REIMS / 19h

+ vendredi 23 février

52. LA TENEUR DE L'AIR
PATRICIA DALLIO
Musique inclassable...
LE NOUVEAU RELAX - CHAUMONT / 14h

+ samedi 24 février

51. BURNING HEADS / LOISIRS / HAPPY SHOES FEET HEAD
ORANGE BLEUE (L') - VITRY-LE-FRANCOIS / 20h30

52. LA TENEUR DE L'AIR
PATRICIA DALLIO
Musique inclassable...
LE NOUVEAU RELAX - CHAUMONT / 20h30

+ dimanche 25 février

52. LE PARVIS DES ONDES
PATRICIA DALLIO / HERVE DIASNAS (Danseur-Chorégraphe)
LE NOUVEAU RELAX - CHAUMONT / 15h, 16h15 et 17h30

+ jeudi 01 mars

51. JAM SESSION AU STALINGRAD
STALINGRAD (LE) - REIMS / 21h

+ vendredi 02 mars

52. THE RABEATS
SALLE ARAGON - SAINT-DIZIER / 20h30

+ samedi 03 mars



Order Luty - Chrysalis studio

myspace

Phénomène de mode sur internet, communauté virtuel d'amis virtuels, Myspace est tout de même un très bon moyen de découvrir des groupes et d'écouter leur musique. On n'a pu résister à vous proposer les pages myspace des groupes et musiciens de la région. bon surf ! (GROUPE - Url - style musical)

2.ZERO - <http://www.myspace.com/2pointzero> - Rock
37500 YENS - <http://www.myspace.com/37500yens> - rock
4TRECK - <http://www.myspace.com/4treck> - Experimental / Other
ALB - <http://www.myspace.com/mukraine> - Pop
AUDIOHAZARD - <http://www.myspace.com/audiohazard> - Happy Hardcore / Comedy
BEELOW - <http://www.myspace.com/beelowband> - Powerpop / Pop / Rock
BIO CONFLICT - <http://www.myspace.com/bioconflict> - Industrial / Metal / Electro
BIOTONIC - <http://www.myspace.com/biotonic2001>
BLASTED - <http://www.myspace.com/blastedmusik> - Metal / Hardcore / Metal
BRUTAL OPPOSITION - <http://www.myspace.com/brutalfuckingopposition>
BUMBLEBEES - <http://www.myspace.com/cissetive> - Progressive / Psychedelic
CALL TO ORDER - <http://www.myspace.com/calltoorder> - Hardcore / Punk / Metal
CARABINE - <http://www.myspace.com/carabine> - Indie / Rock / Other
CHO YANG - <http://www.myspace.com/httpchoyangfreefr> - Rock / Ambient
CIRCE - <http://www.myspace.com/circereims> - eath Metal / Grindcore / Progressive
COLERA - <http://www.myspace.com/colerasansh> - Rock / Grindcore
CURLY'S REVENGE - <http://www.myspace.com/curlysrevenge> - Punk / Hardcore
DALLAS KINCAID - <http://www.myspace.com/dallaskincaid> - rock
DEGA - <http://www.myspace.com/dega666> - Alternative / Experimental
DJ SPAWN - <http://www.myspace.com/djspawn51> - Hip Hop / Rap / R&B
DJENAH - <http://www.myspace.com/djenah> - metal
EARWAX - <http://www.myspace.com/earwaxtroyes> - earwax - Grunge
EASTOAR - <http://www.myspace.com/eastoar> - Hip Hop / Dub / Soul
ED WARNER'S CAGE - <http://www.myspace.com/edwarnerscage> - Emo / Screamo
ELEAZAR - <http://www.myspace.com/eleazarparanormal> - Rock / Electro
EM CITY - <http://www.myspace.com/emcitymusik> - Trip Hop / Electro / Rock
FILS FUNKY - <http://www.myspace.com/filsfunky> - Funk / Jazz
FLUOSSOLAAR-S LE BANTHA - <http://www.myspace.com/lebantha> - Electro
FOVEA - <http://www.myspace.com/fovea4life> - Hip Hop / Soul / Reggae
GENERAL GOOD - <http://www.myspace.com/generalgood> - Reggae
GOHA - <http://www.myspace.com/gohalatrane> - Metal / Rock
GREEN LOVE EXPERIMENT - <http://www.myspace.com/thegreenloveexperiment>
GRENDDEL - <http://www.myspace.com/officielgrendel> - Hardcore / Metal
GUESS - <http://www.myspace.com/guessmusic> - Rock / Pop / Alternative
HAPPY SHOESFEETHEAD - <http://www.myspace.com/happyshoesfeethead> - Punk
HUCK - <http://www.myspace.com/huckfrance> - rock
IDEOMATIC - <http://www.myspace.com/ideomatic> - Electro / Rock
IRON STEPPER - <http://www.myspace.com/ironstepper> - Dub / Electro
JANALOKA - <http://www.myspace.com/janaloka> - Electro / Rock / Ambient
JIBEBEE - <http://www.myspace.com/jibeebee> - Jazz / Electro / Nu-Jazz
KLANGIAGE - <http://www.myspace.com/klanguage> - Electro / Pop
KRACOOQAS - <http://www.myspace.com/kracooqas> - Metal / Hip Hop / Ska
KRIS & NICO - <http://www.myspace.com/ethniquemusique> - Electro
L'AMOUR IS THE ANSWER - <http://www.myspace.com/lamouristheanswer>
LE CHANTIER DE MAMIBUGUY - <http://www.myspace.com/lechantierdemamibuguy>
LISA PORTELLI - <http://www.myspace.com/lisaportelli> - chanson
LULABI - <http://www.myspace.com/lulabi> - Electro / Pop
MADA BES - <http://www.myspace.com/madabes> - Other
MAGRAVE RUEDIGER - <http://www.myspace.com/margraveruediger> - Electronica
MALALAFT - <http://www.myspace.com/malalaft> - Pop / Electronica / Experimental
MANIPULATORS - <http://www.myspace.com/manipulators> - Dub / Electro / Ambient
MANIPULATORS - <http://www.myspace.com/manipulators> - Dub / Electro / Ambient
MARIANNE ELISE - <http://www.myspace.com/mariannelise> - Electro / Jazz / Glam
MAT 303 - <http://www.myspace.com/djmat303> - Techno / Electro
MC2 - <http://www.myspace.com/mc2eastsidehopcore> - Metal / Hardcore / Hip Hop
MISS MOOD - <http://www.myspace.com/missmood75> - Breakbeat / Electro
MR DUDE - <http://www.myspace.com/dafunkydude> - the dude - Hip Hop / Big Beat
MR POTIER - <http://www.myspace.com/mrpotier> - folk
MY PARK - <http://www.myspace.com/mypark> - Electro / Rock
N CEST - <http://www.myspace.com/ncestband> - Metal / Emo / Hardcore
NIGHTINGALE - <http://www.myspace.com/nightingalepunkrock> - Punk / Rock
NINE EYES - <http://www.myspace.com/nineeyesmusic> - Metal / Hardcore
NONOLIMITE - <http://www.myspace.com/nonolimite> - Rock / Alternative / Other
ORBITONE - <http://www.myspace.com/orbitone> - alix - Electronica / Electro
PAULINE EASY - <http://www.myspace.com/paulineeasy> - Alternative / Lounge
PEOPLE IGNORE WHO I AM - <http://www.myspace.com/peopleignorewhoiam>
PRINCEPS - <http://www.myspace.com/pr1nceps> - Alternative / Rock
RAJ - <http://www.myspace.com/youaregonnaloveraj> - Rock / Rock / Alternative
RECUSI ANN - <http://www.myspace.com/resкусиann> - Rock / Pop / Glam
REDOXY - <http://www.myspace.com/redoxy> - Rock / Pop / Indie
RODRIGUEZ - <http://www.myspace.com/rodriguezsongs> - Indie

ROOKIE ROCK RADIO - <http://www.myspace.com/rookie rockradio> - Screamo
 SABERTOOTH - <http://www.myspace.com/sabertooth51> - Hardcore
 SEB ADAM - <http://www.myspace.com/sebadam> - pop / chanson
 SHINRA - <http://www.myspace.com/shinramusik> - Metal / Hardcore
 SHIVA - <http://www.myspace.com/spaceshiva> - Powerpop / Grunge / Rock
 SHOOGOOSHOSLIDE - <http://www.myspace.com/shoogooshoeslide> - Punk / HC
 UNEXPECTED - <http://www.myspace.com/unexpectedband> - Punk / Rock
 SOMNA - <http://www.myspace.com/somnaa> - Rock / Jazz / Indie
 STIGGMATT FLAVOURS - <http://www.myspace.com/stigmatt> - Electro / Indie
 SUPERNOVA 76 - <http://www.myspace.com/supernova76theband> - Rock / Pop
 SYND - <http://www.myspace.com/synd1> - Hardcore / Metal
 TANK - <http://www.myspace.com/jaimepaslestanks> - Hardcore / Grindcore
 TEIWAZ - <http://www.myspace.com/teiwazmusic> - Metal / Rock / Alternative
 THE BEWITCHED HANDS - <http://www.myspace.com/handsbewitched> - folk
 LIBELUL - <http://www.myspace.com/matthieurondeau> - Indie / Pop / Electro
 THE MONSTER KLUB - <http://www.myspace.com/1089915> - psychobilly
 THE NAKED DOLLS - <http://www.myspace.com/thenakeddolls> - Grunge / Punk
 THE PATRICK - <http://www.myspace.com/patricktheband>
 TO.W - <http://www.myspace.com/towonebassrock> - Experimental / Rock / Other
 TOURNELUNE - <http://www.myspace.com/tournelunesuperjesus> - Rock
 TREE KONG - <http://www.myspace.com/treekong> - Ska / Rock / Alternative
 TROMBONE - <http://www.myspace.com/trombone> - Electronica / Experimental / Pop
 TWISTER - <http://www.myspace.com/twister51100> - Hip Hop / Hip Hop / Hip Hop
 VEIL OF MIST - <http://www.myspace.com/veilofmist>
 VINIZU - <http://www.myspace.com/vinizu> - Club / Experimental / Electro
 VISCERAL DISSECTION - <http://www.myspace.com/visceraldissectionband> - Metal
 VOLFONIS - <http://www.myspace.com/volfonis> - rock
 YOSEMITY SAM - <http://www.myspace.com/yosam51> - Metal / Hardcore / Death
 YUKSEK - <http://www.myspace.com/yuksekk> - Disco House / Electro / Christian Rap
 ZOMB - <http://www.myspace.com/zombmusic> - Progressive / Rock / Experimental
 ZORGLUB - <http://www.myspace.com/zorglub> - indus

Abonnement



Oui, je m'abonne à Zic Boom pour 1 an (soit 5 n°) au prix de 10 euros*

* Cet abonnement vous donné également droit à un abonnement au Kiosque du Polca

Remplissez ce bulletin et envoyer le accompagné d'un chèque de 10 euros à l'ordre du POLCA à l'adresse suivante :
 Zic Boom - 84, rue du Dr Lemoine - 51100 Reims

NOM : _____
 PRENOM : _____
 ADRESSE : _____
 CP : _____ VILLE : _____
 E-MAIL : _____
 TELEPHONE : _____
 DATE : _____
 SIGNATURE : _____

AHLEM

(nouvelle chanson de Constantine)
15 euros - réf. BC16

ALATA – *Alata 1* (jazz)
16 euros - réf. BC19

ALEX GRILLO & CHRISTIAN SEBILLE
Momento
14 euros – réf. BC 41

ASGARD – *Chamane* (black death)
8 euros – réf. BC 33

BARCELLA – *L'air du temps*
(chanson française)
6 euros – réf. BC 35

BERTRAND LANDHAUSER & OLIVIER TENEUR – *Question de directions*
14 euros – réf. BC 42

BIOCONFLICT – *Infighting* (indus)
8 euros - réf. BC05

CATERPILARS – *L'Attaque des Chenilles*
(musiques trad'actuelles)
15 euros - réf. BC17

CIRCE – *Aeaiian echoes* (brutal dark sympho)
12 euros – réf. BC 28

CIRCE – *Divinikon chaos*
(evolutive brutal death grind)
13 euros – réf. BC 30

DARKEN – *Arcane XIII* (dark death)
12 euros – réf. BC 34

DEMENTIA – *Answer* (dark death sympho)
12 euros – réf. BC 29

ELEAZAR – *Paranormal Dedale* (rock français)
10 euros - réf. BC23

EMCITY – *Base* (electro-rock)
12 euros - réf. BC06

ENIGMATIK – *Forgotten memories*
(black death)
13 euros – réf. BC 32

ENSEMBLE TEXT'UP – *François Cotinaud fait son Raymond Queneau* (jazz)

15 euros – réf. BC 26b

ENSEMBLE TEXT'UP / P. CHARPY / F. COTINAUD – *Rimbaud et son double* (jazz)
43 euros – réf. BC 26c

FERDINAND ET SON BAND – *Swingin' Charlestown*
17 euros – réf. BC 40

FRANCOIS COTINAUD / SYLVIE COHEN – *Yo m'enamori* (jazz)
15 euros – réf. BC 26a

GOHA – *La Trame* (néo métal)
8 euros - réf. BC02

HERVE AKRICH – *Chansons à Louer*
(chanson française)
15 euros - réf. BC21

INTI AKA – *Sensitive* (ethno-electro)
12 euros - réf. BC07

JALA MANO – *Algérie* (chanson kabyle)
15 euros - réf. BC15

JUJA LULA – *Les Filles Chantantes*
(Chanson)
15 euros - réf. BC08

JUJA LULA – *Chanson ou pas* (chanson)
13 euros – réf. BC 44

KITCHI-KITCHI – *Y'A Pas D'Quoi S'Affoler*
(métal fusion)
10 euros - réf. BC01

LA GOULUE – *La goulue fait la java*
(trad' musette)
20 euros – réf. BC 37

LEOLO – *Dorénavant* (chanson rock)
12 euros – réf. BC 36

LES TORCHONS – *Dans l'Air du Temps*
(ska festif)
10 euros - réf. BC24

MAD MACHINE – *Washin' Matrix*
(musique domotique)
10 euros - réf. BC04

MIN'T – *Rapparence* (un artiste pour le Niger)

(hip hop)
12 euros – réf. BC 43

OLIVIER DEPAIX – *Walking In Charleville*
(Chanson rock)
6 euros - réf. BC12

PEPE WISMEER – *Ligloal **
(cold folk)
13 euros - réf. BC13 - (vinyle 33 tours)

PIERRE JAQUEMART – *Je reviens de suite*
17 euros – réf. BC 38

SHOOGOOSHESLIDE
No Reflexion, Just...
(hardcore mélodique)
4 euros - BC11

SHOOGOOSHESLIDE – *Just Bourrine*
(hardcore mélodique)
6 euros - BC10

SHOOGOOSHESLIDE / EVIL WORMS
(hardcore mélodique)
5 euros - BC09

SPUNKA – *Ca chauffe dans le vestiaire*
(skapunk)
8 euros – réf. BC 27

STHYGMA – *Khalimäa* (grinding death)
9 euros – réf. BC 31

THROMBOSE – *Thrombose*
(compilation electronica / expé / pop)
8 euros – réf. BC 25

UN DE SI – *A Suivre Les Saisons*
(rock français)
13 euros - réf. BC14

VINCENT COURTOIS
Les Contes de Rose Manivelle (jazz)
16 euros - réf. BC20

VITALINE – *Ambiance salsa*
17 euros – réf. BC 39

VOIX D'ACCES – *L'Invité Mystère* (jazz)
10 euros - réf. BC03

WESTERN SPECIAL – *Moonlightin'*

C R E M E R I E

Retournez ce bon de commande accompagné de votre règlement à l'ordre du *Polca* à :
POLCA - La Bonne Crèmerie
84, rue du Dr Lemoine - 51100 Reims

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél :

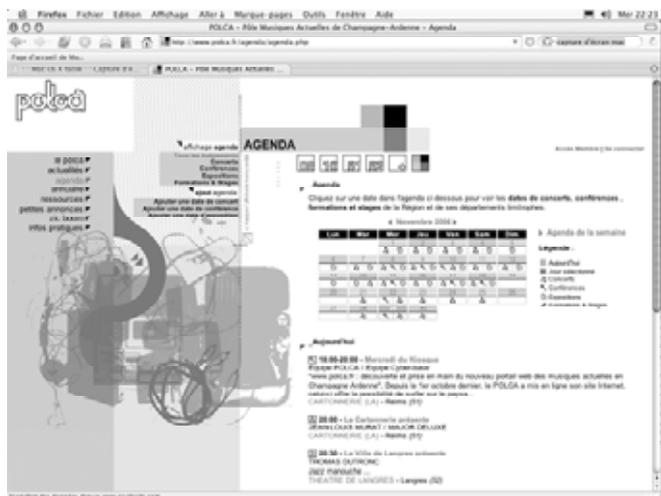
Mail :

				Quantité
+ port : soit 1,40 euros le 1er disque (+ 0,50 euros par disques supplémentaires)				
TOTAL DE LA COMMANDE				

Le 1er octobre dernier, le POLCA mettait en ligne son site Internet. Ce site a vocation à devenir le portail des Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne. La mise en ligne de ce site est le fruit d'un long travail de la part de l'équipe du Polca, du graphiste et bien évidemment et surtout des deux développeurs.

Après 2 mois de test grandeur nature et de petits ajustements, le Polca est heureux de vous inviter à découvrir www.polca.fr

Cette page reprend les principales fonctions interactives du site...



RUBRIQUE ANNUAIRE

Vous trouverez dans cette rubrique l'intégralité de la base de données de contacts musiques actuelles de Champagne-Ardenne. Si vous cherchez un artiste, une association, un festival, un studio de répétitions, etc. C'est ici que vous le trouverez.

+ Je cherche :

Vous pouvez saisir directement le nom que vous cherchez, ou effectuer une recherche par type d'activité et / ou par département et/ou par style musical.

Résultat de la recherche :

- Un 1er niveau d'information avec le nom, la domiciliation, le téléphone, le mail, le site web et la date de mise à jour de la fiche.
- Un 2ème niveau d'information en cliquant sur le nom vous permet d'avoir le détail complet de l'activité (contact complet, références, photos, fiche technique...)

+ Je m'inscris :

Vous exercez une activité d'artiste, d'organisateur de concert... Vous pouvez faire parti de l'annuaire en vous inscrivant en ligne. Cliquez sur "comment devenir membre ?", choisissez votre type d'activité (44 choix possibles) et commencer votre inscription. Vous pourrez alors ajouter biographie, fiche technique et photos de presse sur votre fiche activité.

+ Je modifie :

Vous pouvez à tout moment via votre accès membre modifier les informations concernant votre activité. Munissez-vous de votre "nom d'utilisateur" et "mot de passe" obtenus lors de votre inscription et rendez-vous dans la rubrique "accès membre" en haut à droite de chaque page du site.

RUBRIQUE AGENDA :

Voici la version Web de l'agenda-concerts de Zic Boom. Cet agenda vous propose l'agenda concert, conférences, expositions et formation de la Région Champagne-Ardenne et de ses 8 départements limitrophes (Aisne, Cote d'Or,

Meuse, Haute Soane, Vosges, Seine et Marne, Yonne et Wallonie).

+ Page d'accueil de la rubrique :

- Vous pouvez consulter l'agenda mensuel sur la date pour laquelle vous recherchez des informations. La date sélectionnée s'affiche en dessous du calendrier.
- Vous pouvez aussi consulter l'agenda à la semaine (raccourci à droite du calendrier mensuel ou bas de page)
- vous pouvez filtrer votre recherche par types d'événements (concerts, conférences, expositions ou formation) et par département.

+ Ajout agenda :

Si vous organisez un événement, vous pouvez ajouter vous-même votre événement via les formulaires "ajouter un concert", "ajouter une conférence".

RUBRIQUE PETITES ANNONCES :

Vous trouverez ici un service de petites annonces spécialisées pour la vente de matériel, la recherche de musiciens, les offres d'emplois et de stages du secteur musical régional. Comme la rubrique agenda, ce service s'étend aux 8 départements limitrophes de la Région Champagne-Ardenne.

+ Page d'accueil de la rubrique :

Vous arrivez sur les offres de vente de matériel. Utilisez le menu pour voir les annonces qui vous intéressent. Comme dans la rubrique agenda, vous pouvez filtrer votre recherche par département.

+ Déposer une annonce :

- Vous pouvez déposer une annonce « vente de matériel » ou « recherche de musicien » en cliquant sur les menus dédiés. Il vous suffit de remplir le formulaire et de le valider. (Vous pouvez agrémenter votre annonce d'une photo ou d'un logo).
- Une structure membre de l'annuaire peut ajouter ses offres d'emplois et de stages directement via son accès membre.

ET AUSSI :

Rubrique Ressources / Base documentaire Polca

Le fonds documentaire du Polca est composé de 3 200 références (2900 périodiques et 300 livres). Ce fonds documentaire est archivé au Centre de Ressources du Polca et empruntable. La base de données vous permet de prendre connaissance de notre fonds via un système de recherche par Auteur et/ou par titre et/ou par mots clés, de consulter les résumés et de vérifier la disponibilité des ouvrages pour un éventuel emprunt.

Rubrique Zic Boom :

Nous tenons à la version papier de Zic Boom et il ne s'agissait donc pas ici de proposer un webzine remplaçant le papier mais plus un complément du magazine. Pour le coté pratique, vous trouverez, le sommaire du numéro en cours, les anciens numéros disponibles au format pdf, la liste des points de dépôts et le bulletin d'abonnement. Pour le coté lecture, la rubrique « webzic ». Vous y trouverez des comptes-rendus de concerts non parus dans la version papier et vous pourrez aussi y découvrir les interviews du magazine en version intégrale, ainsi que des interviews supplémentaire.

Voilà un bref aperçu du site où nous voulions avant tout vous présenter les parties interactives dédiées aux utilisateurs et acteurs du secteur musical. Mais le site du Polca, c'est aussi la rubrique actualités, la présentation de nos activités, les liens vers les fiches pratiques de l'IRMA, le catalogue de vente des disques autoproduits de la région, le programme des Mercredis du Kiosque et d'autres rubriques que nous vous laissons le soin de découvrir. Ils ne nous restent plus qu'à vous souhaiter un bon surf !

Yannick Orzakiewicz

CHARLES DESSERVY

La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne est nouvellement dirigée depuis le 1er octobre par Marc Nouschi, auparavant Directeur de l'Institut Français de Varsovie. Ce changement s'est accompagné de l'arrivée de Charles Desservy aux fonctions de Conseiller pour la Musique, la Danse, le Cinéma et l'Audiovisuel, l'occasion pour Zic Boom de découvrir notre nouveau Conseiller pour la Musique et d'approfondir les enjeux de cette fonction.

Propos recueillis par Sylvain Cousin

M. Desservy a développé ses affinités avec la musique à travers l'enseignement du Conservatoire Nationale de Région de Besançon (du solfège aux percussions en passant par la direction d'orchestre – de 1982 à 1997). Sa formation s'est poursuivie par un IUP de Management et Gestion des Entreprises à Dijon (2001) et l'a amené à un DESS de Gestion des Institutions Culturelles à Paris (2002). Parallèlement, M. Desservy a connu plusieurs expériences professionnelles en tant que professeur de percussions, chef d'orchestre, conseiller artistique (La Damnable de Faust d'Hector Berlioz), chargé d'études (Conseil Régional de Franche-Comté et DMDTS) ou chargé de production (Festival International de Musique de Besançon).

C'est en 2004 qu'il arrive à la Fondation Royaumont (Val d'Oise) où il a notamment été administrateur délégué de l'ensemble II Seminario Musicale (ensemble français de musique baroque). Depuis octobre dernier, M. Desservy occupe le poste de Conseiller pour la Musique, la Danse, le Cinéma et l'Audiovisuel à la DRAC de Champagne-Ardenne.

Vous êtes arrivé en Champagne-Ardenne depuis deux mois, quelles sont vos premières impressions du paysage culturel régional ? et en particulier concernant les musiques actuelles ?

Il est vrai que, depuis le 02 octobre dernier, j'ai entamé une phase d'immersion dans le paysage musical régional et j'essaye de rester à la surface de la mer de dossiers qui est sur mon bureau ! De manière plus pragmatique, il est encore un peu tôt pour vous répondre ; j'ai entamé une tournée du réseau qui n'est pas encore terminée et il me faudra encore plusieurs semaines avant d'avoir pu me rendre compte de la réalité des choses. Cela pourra prendre du temps, mais je préfère étudier chaque situation dans le détail plutôt que de faire du survol. La dimension socio-politique singulière de la région

est un facteur qu'il ne faut pas négliger, notamment dans le cadre de l'aménagement culturel du territoire, ce à quoi la DRAC est très sensible. Ainsi, le fait d'avoir une capitale régionale (siège de la DRAC) qui n'est pas la plus grande ville ou encore d'avoir près de 350 km entre Givet et Chaumont sont des éléments importants à prendre en considération (ne serait-ce que pour l'organisation de mes déplacements !). Néanmoins, j'ai déjà pu sentir de fortes personnalités, militantes et investies dans le domaine culturel en Champagne Ardenne et notamment dans les musiques actuelles ; je souhaite que chacun puisse s'investir dans le rôle qui est le sien afin de développer ensemble des projets de qualité au service du plus grand nombre.

Vous êtes donc aujourd'hui Conseiller pour la Musique, la Danse, le Cinéma et l'Audiovisuel ? Pouvez-vous nous expliquer votre rôle ?

Etre conseiller en DRAC, c'est avant tout être conseiller du DRAC (abréviation typiquement administrative - à défaut d'être poétique - désignant le directeur régional des affaires culturelles). En effet, la politique de déconcentration du Ministère s'est fortement accrue au début des années 1980, parallèlement à la mise en place des nouvelles lois de décentralisation ayant donné davantage de compétences aux collectivités territoriales (communes, départements, régions). Les problématiques culturelles ayant alors eu tendance à prendre une dimension régionale, il était important que le Ministère de la Culture organise au mieux le fonctionnement des DRAC pour maintenir une cohérence nationale des politiques qu'il entendait mener. C'est ainsi que les postes de conseillers sectoriels ont vu le jour, reproduisant autant que possible au niveau régional, l'organigramme des services du Ministère de la Culture. Si la décentralisation entreprise au début des années 1980 a quelque peu rééquilibré le rapport de forces qui existait entre l'Etat et les collectivités, la DRAC, qui conserve un réel potentiel d'initiative, se veut être un véritable partenaire.

Aujourd'hui, j'utiliserai un mot pour définir le rôle du conseiller que je suis : celui de « relais ». Et ce relais est double ; tout d'abord, il est celui qui, sous l'autorité du directeur régional, va contribuer à mettre en place au niveau local les grands axes de la politique définie par le Ministère de la Culture. Mais son rôle est aussi (devrais-je dire surtout) d'accompagner et éventuellement d'initier les projets portés par l'ensemble des acteurs culturels locaux, qu'il s'agisse des collectivités, des artistes ou encore des structures porteuses de projets culturels. Par

ailleurs, représentant l'Etat et, à ce titre, garant de la bonne application de la politique culturelle définie par le Ministre de la Culture, les DRAC (et donc les conseillers) ont également à conduire plusieurs missions d'expertise et de contrôle qui aboutissent, par exemple, au classement des établissements d'enseignements artistiques comme les conservatoires nationaux de région – CNR – ou encore les écoles nationales de musique et de danse – ENMD ; il leur revient également d'organiser les concours ou examens nationaux dans les domaines musical et chorégraphique. Enfin, ma casquette de conseiller pour le cinéma me permet d'intervenir notamment dans le classement des cinémas d'Art et Essai ou encore dans le contrôle du bon fonctionnement des exploitations cinématographiques, en relation avec le Centre National du Cinéma (CNC).

Comment concevez-vous votre rôle ? Quel rapport désirez-vous entretenir avec les acteurs culturels (et en particulier ceux des musiques actuelles) de la région ?

Comme j'ai eu l'occasion de le préciser, je définis le rôle de conseiller comme un véritable relais et c'est bien dans cet esprit que j'entends me consacrer à ma fonction. Je souhaite être à l'écoute de tous les acteurs de la musique en Champagne-Ardenne et être attentif aux préoccupations de chacun. Mon parcours professionnel, notamment à la Fondation Royaumont, m'a permis de me familiariser avec la diversité musicale puisque j'ai eu à m'occuper aussi bien des



Percussions de Strasbourg dans le domaine de la musique dite "contemporaine", de chanteurs lyriques dans un répertoire classique-romantique, que de projets davantage tournés vers les musiques orales improvisées (et je repense plus particulièrement à un beau projet ayant permis d'associer Serge Teyssot Gay – Noir Désir – à Zad Moultaqa – merveilleux musicien libanais). Je ne suis donc pas dans un esprit d'exclusivité vis-à-vis de telle ou telle forme musicale et encore moins de cloisonnement. Ce qui compte pour moi, c'est la diversité, l'échange mais aussi l'exigence de qualité à laquelle chacun doit se tenir car l'art et la culture méritent cela. Pour ce qui concerne plus particulièrement les musiques actuelles, je rencontre peu à peu les différents acteurs et j'ai déjà donc pu me rendre compte du rôle important joué par le Polca dans le domaine ; je me suis d'ailleurs rendu à Chaumont le 19 octobre dernier pour l'inauguration du relais Polca dans les locaux d'Arts Vivants 52 et je suis très heureux qu'un tel relais ait pu venir s'installer dans les locaux d'une association départementale. Comptez donc sur moi pour faire appel à vous comme à l'un de mes principaux interlocuteurs ! Plus généralement (et dans la mesure de ce que peut me permettre mon planning !), je suis naturellement à la disposition de celles et ceux qui me solliciteront.

Quelles sont vos marges de manœuvres quant à l'attribution de subventions ? Et qu'est-ce qui peut influencer sur la décision d'un soutien ou non à une structure ?

La Directive Nationale d'Orientation (DNO) élaborée par le cabinet du Ministre de la Culture fixe de façon annuelle ou pluriannuelle les grands axes de la politique du Ministère, les DRAC étant chargées de leur mise en œuvre au niveau local. Le critère qualitatif des projets appelant à être soutenus est un critère fondamental dans le cadre d'une aide attribuée par le Ministère. De plus, la mise en valeur d'actions pédagogiques ou encore de développement des publics sont des caractéristiques qui peuvent être déterminantes dans le cadre de la définition d'une aide.

Je précise toutefois que, dans les domaines musical et chorégraphique, il existe certaines aides attribuées après avis de commissions d'experts régionales (ou inter-régionales dans le cas de la danse) qui se prononcent sur l'opportunité d'aider telle ou telle structure et qui déterminent un niveau d'aide proposé. Il revient ensuite au directeur régional, sur proposition du conseiller concerné, de décider de l'aide attribuée. Maintenant, la mise en place d'une nouvelle procédure budgétaire au niveau de l'Etat, la Loi Organique relative aux Lois de Finances (LOLF) vient révolutionner depuis deux ans le fonctionnement budgétaire des services de l'Etat. A présent, l'Etat définit un certain nombre de Missions qui concernent un ou plusieurs ministères et qui constituent les unités de vote du budget au Parlement. Chaque mission se divise en plusieurs Programmes qui

regroupent les moyens de la politique publique conduite par un ministère au service d'une stratégie définie. Enfin, pour mener à bien chaque programme, on met en place un certain nombre d'Actions qui viennent identifier les moyens et les modes d'action des acteurs d'un programme. Tout ceci peut faire penser à un fonctionnement un peu complexe mais, en vérité, cela aboutit à ce que chaque ministère justifie, de manière très transparente, chaque euro dépensé (pour plus d'infos sur la LOLF : <http://www.minefi.gouv.fr/lof/index1.html>).

Existe-t-il un "cahier des charges" pour orienter la répartition des aides attribuées ? Quels sont les critères d'attribution ?

Outre la DNO, un certain nombre de structures aidées par le Ministère de la Culture répondent en fait à des critères qui leur permettent l'obtention d'un label particulier et qui définit du même coup un niveau de subvention. Prenons l'exemple de la musique : outre les subventions annuelles traditionnelles (dont les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 31 janvier 2007), il existe depuis peu une procédure d'aide en direction des ensembles vocaux et instrumentaux professionnels porteurs de création et d'innovation. Dans ce cadre, trois types d'aides sont prévues (aide au projet, aide à la structuration, conventionnement), qui correspondent chacun à un certain nombre de critères et à un niveau plancher de subvention ; dans ce cas, c'est une commission d'experts qui définit le type et le niveau d'aide le plus approprié. C'est également le cas pour le label SMAC, défini par la circulaire du 18 août 1998. Ce label, attribué par le Ministère de la Culture, est attaché à la personne et au projet artistique du directeur de la scène concernée ; dans ce cas, la structure doit répondre à un certain nombre de critères artistiques (pertinence du projet, qualité et diversité de la programmation, soutien au développement des carrières...) mais aussi administratifs (composition de l'équipe, professionnalisme...) ou encore techniques.

Dans quelles mesures, un conseiller à la Drac peut marquer et / ou orienter une politique culturelle sur le terrain ?

Il faut toujours garder à l'esprit qu'il n'y a pas de différence entre une DRAC et le Ministère de la Culture, la première étant l'émanation régionale du second. Pour prendre un exemple concret et d'actualité, le budget du Ministère connaîtra un accroissement de 7,8% en 2007, ce qu'a annoncé Renaud Donnedieu de Vabres dans sa conférence de presse le 27 septembre dernier. Il faut cependant préciser que ces 7,8% d'augmentation ne vont pas toucher uniformément l'ensemble des secteurs du ministère et que, outre les augmentations structurelles traditionnelles, le choix a été fait, pour 2007, de mettre l'accent sur le patrimoine et les monuments historiques. Il nous revient donc, en DRAC, de mettre en œuvre les

orientations de cette politique culturelle et de travailler avec les moyens que le Ministère décide de nous attribuer en fonction des priorités nationales. Sur le terrain, le rôle du conseiller est notamment d'apprécier objectivement les situations au cas par cas, rencontrer les artistes et les structures administratives qui les accompagnent, prendre la mesure de la qualité artistique de chaque projet et, au final définir un argumentaire dans le sens de la justification ou non d'une aide de l'Etat. Le fait que tous les conseillers sectoriels soient issus du domaine artistique dont ils ont la charge leur apporte la légitimité nécessaire pour mener sereinement leurs actions sur le terrain régional.

Quels sont pour vous les chantiers prioritaires ? Et quels dossiers vont retenir plus particulièrement votre attention pour l'année 2007 ?

Plusieurs dossiers importants sont sur mon bureau comme, notamment, celui de la décentralisation des enseignements artistiques telle que la prévoit la loi du 13 août 2004. Il s'agit là d'une politique volontariste d'aménagement du territoire, donnant de nouvelles compétences aux Conseils généraux. La loi prévoyant la mise en place de schémas départementaux d'enseignement artistique (musique, danse, théâtre) pour le 31 décembre 2006, cette question devrait m'occuper en début d'année 2007. Au niveau des musiques actuelles, il s'agira d'accompagner l'évolution de la Cartonnerie (Reims) avec l'établissement de la convention qui lui donnera officiellement le label SMAC. Concernant l'Orange Bleue (Vitry le François), le label étant suspendu en attendant le projet d'un nouveau directeur, l'Etat sera attentif à son évolution dans le courant du premier semestre 2007. Encore une fois, je dois poursuivre cette phase d'immersion dans le milieu musical de la région et j'ai encore pas mal de travail et de kilomètres à faire en la matière ! Mais l'enthousiasme est là car, vous me permettez cette pirouette, je crois en ce que je fais et je fais ce en quoi je crois.

<http://www.culture.gouv.fr/champagne-ardenne>

FESTIVAL EN OTHE

Chaque été depuis 16 ans, le pays d'Othe, bat au rythme du Festival en Othe. Festival de musiques actuelles (et pluri-disciplinaire) le plus important du département de l'Aube (avec Les Nuits de Champagne), ce festival accuse, à la suite de sa dernière édition, un déficit financier qui met en péril l'avenir même du festival.

Zic Boom a interviewé Fabienne Barthélémy, administratrice du festival, afin d'en savoir plus.

Propos recueillis par Sylvain Cousin

Quel est le projet culturel du festival ?

À l'origine du Festival, un homme, Michel Joubert, accompagné de ses amis avec lesquels il chante, Les Octaves, décide de s'installer sur un territoire en milieu rural, où ils trouveront plus facilement qu'en milieu urbain un lieu pour travailler.

Passionné par l'art et la culture, l'envie de partager ses goûts et ses connaissances, il décide de se lancer dans l'aventure de la mise en place d'un festival pluridisciplinaire en proposant aux communes du territoire sur lequel ils sont implantés, de recevoir des spectacles, comblant ainsi le manque de culture dans le sud du département de l'Aube. C'est ainsi que chaque année, depuis 1991, musique classique, jazz, opéra, musiques actuelles, théâtre, spectacles de rue, danse, sillonnent nos campagnes, allant à la rencontre du public. L'une des particularités de ce festival est d'être implanté sur deux départements (Aube et Yonne) mais également sur deux régions (Champagne-Ardenne et Bourgogne)

Quels ont été les étapes d'évolution du festival ?

De 1991 à 2003, le festival s'implantait chaque jour dans des communes différentes et proposait une multitude de styles de spectacles. Cette diversité, tant dans les lieux que dans les choix de spectacles, répondait à une attente. Même si cette formule a fait le succès du Festival durant plusieurs années, les nouvelles manifestations estivales des villes environnantes (Troyes, Sens, Auxerre) faisant doublons avec les styles de spectacles proposés au festival d'une part, les petites jauges des lieux où étaient proposés les spectacles (salle des fêtes, églises, lavoirs...) ne permettant pas d'accueillir plus de 4000 spectateurs sur 2 semaines, d'autre part, ainsi que de nouvelles aides de la région et de l'Europe, ont engagé les responsables à orienter le festival vers une nouvelle dynamique.

C'est pourquoi, en 2004, nous avons recentré nos actions autour de lieux principaux sur chaque département afin de les rendre plus lisibles. C'est ainsi que sont nées les journées « Maboul » au Parc des Fontaines d'Aix-en-Othe dans l'Aube, permettant d'une part d'accueillir

3000 personnes par soirée et d'autre part de créer un lieu de rendez-vous convivial, tout en continuant à sillonner les communes de l'Yonne. Comme je vous le disais plus haut, ce sont principalement les fonds européens qui ont permis au festival de pouvoir opérer cette mutation et de mettre au point une programmation plus ambitieuse, en programmant des artistes plus connus et plus rassembleurs que précédemment, autour de la chanson et des musiques actuelles, répondant davantage à une nouvelle demande. Les résultats de fréquentation ont jusqu'à présent donné raison à ce choix. Cette montée en puissance a permis d'être mieux relayé par les médias, et ainsi d'asseoir la réputation du festival dans la région et de gagner un début de reconnaissance nationale. Cependant, les financements Européens prenant fin en 2005, il nous a semblé opportun pour 2006 de programmer encore davantage d'artistes connus afin d'attirer un plus grand nombre de personnes, et ainsi combler le « manque-à-gagner » par les recettes de billetterie. Pari risqué, que nous avons malheureusement perdu. La fréquentation est restée identique à celle de 2005, mais le coup des plateaux artistiques étant largement plus élevé que les années précédentes, font que nous accusons un déficit important risquant de mettre en péril la 17e édition du festival.

L'équipe du Festival ?

Le festival est composé d'une équipe de 5 personnes : Michel Joubert (Directeur du festival, depuis 16 ans) Fabienne Barthélémy (adjoindue de direction depuis 10 ans) Loïc Defert (Chargé de Mission, depuis 4 ans) Jacqueline Legrand (aide comptable, depuis 5 ans) et Marie Françoise Pinon (secrétaire, depuis 3 ans). Durant le festival, 150 bénévoles rejoignent l'équipe, ainsi qu'une vingtaine de techniciens intermittents et une dizaine de stagiaire en technique, administration et communication.

La programmation ?

La programmation est élaborée par Michel Joubert et moi-même principalement, notamment pour l'aspect budgétaire et la construction du festival. Ils sont assistés dans cette tâche par le reste de l'équipe ainsi que des membres du Conseil d'Administration, bénévoles et toutes personnes souhaitant faire acte de proposition. Il existe de nombreux critères qui prennent en compte les contraintes de disponibilité des artistes, leur coût de plateau, la cohérence de la programmation, le choix des dates et lieux des spectacles. Autour de têtes d'affiches, le festival cherche à faire découvrir des valeurs montantes ainsi que des artistes régionaux et des jeunes en voie de professionnalisation.

Les locaux ?

Le festival en Othe est implanté en milieu rural dans une grange, les bureaux sont au premier étage, le rez-de-chaussée est équipé d'une petite salle de spectacle. Cependant cet espace est éloigné des autres lieux de vie culturelle.

Nous manquons d'espace d'hébergement pour les stagiaires qui viennent parfois de loin.

Le Chaudron ?

Le festival n'est que locataire du lieu. Il met à disposition de ses adhérents cette salle de concert : Le chaudron et les associations y font des concerts. Ce sont majoritairement des concerts de musiques actuelles qui s'y déroulent. C'est actuellement la salle la plus proche de Troyes pour accueillir ce style de musique. Le festival y organise aussi d'autres activités comme des ateliers théâtre et des stages de musique. La principale activité hors festival est de travailler avec les communautés de communes de notre territoire à l'élaboration d'un projet culturel à l'année.

Le territoire ?

Le festival se déroule sur un territoire de 100 km sur 100 km de Troyes à Auxerre d'Est en Ouest et de Sens à Tonnerre du Nord au Sud. Il touche un public local urbain et rural, des vacanciers et aussi du public des départements limitrophes et parfois de plus loin.

Les retombées ?

Le festival participe à la dynamique du territoire en attirant le public, en faisant connaître le pays d'Othe et aussi en sollicitant les entreprises et hôtelleries locales.

Le budget du festival ?

Le budget était de 450 000 euros, la part d'autofinancement de 30 %. Les partenaires financiers sont, l'état, les régions (Champagne-Ardenne et Bourgogne), les départements (Aube et Yonne), les sociétés civiles du spectacle (SACEM, ADAMI, SPEDIDAM, FCM, CNV) et quelques trop rares (mais importants) partenaires privés.

Relation avec les institutions et les politiques ?

La Région Champagne-Ardenne est très à l'écoute des projets que nous mettons en place et nous entretenons de très bonnes relations avec son service culturel (ORCCA). La DRAC, reste un partenaire fidèle même si ses moyens pour assurer une déconcentration ambitieuse sont limités, elle n'a jamais laissé tomber le festival et a toujours su être à l'écoute.

Quant au Département de l'Aube, tout en soutenant correctement nos actions nous regrettons qu'une plus grande collaboration n'ait pas lieu alors que nous sommes le seul festival estival de l'Aube d'importance et que nous contribuons largement à l'animation et à la valorisation de ses campagnes. De manière générale, nous souhaiterions un positionnement plus clair, un meilleur accompagnement pour faire face aux difficultés et enjeux d'un festival en milieu rural.

Le Mécénat ?

Nous regrettons de ne pas pouvoir mobiliser davantage l'attention des entreprises. Même si d'année en année, de nouveaux partenaires

viennent nous soutenir, notre implantation en milieu rural, ne facilitent pas nos rapports avec le secteur privé. Cependant nous avons le soutien sans faille de certains gros partenaires et commençons à obtenir le soutien de personnes physiques.

Quelle a été la fréquentation du festival cette année ?

Environ 10 000 personnes.

Celle-ci correspond-elle aux prévisions ?

Cette fréquentation est très inférieure aux prévisions. Les raisons sont conjoncturelles, (la coupe du monde, la météo, la profusion d'offres en matière culturelle à cette période, l'avancée des dates du festival), mais elle est aussi structurelle, manque de financement pour mettre en place une communication correcte, difficultés économiques du public, éloignement des villes et manque de moyens financiers pour mettre en place des navettes au départ des villes environnantes.

Le festival est-il en péril ?

Oui, cette situation met en péril le festival, car nous ne pouvons malheureusement pas honorer aujourd'hui tous nos fournisseurs. Si le festival s'arrêtait, les conséquences seraient directes pour le personnel de cette petite équipe et dans une moindre mesure pour les techniciens et artistes intermittents. Cela dit, les retombées indirectes sont difficiles à chiffrer sur le territoire, on sait qu'elles seraient conséquentes dans le secteur hôtelier, mais aussi pour les entreprises avec lesquelles nous travaillons (sonorisateur, imprimeur, grossistes).

situation ?

L'ultimatum est de redresser la situation avant le mois de février. Aujourd'hui, un médiateur tente de négocier un échelonnement des factures auprès de nos fournisseurs. Un comité de soutien s'est formé parmi nos sympathisants, une souscription a été lancée pour tenter de réunir des fonds, et il organise une soirée de soutien le 12 décembre prochain au Théâtre de Champagne à Troyes.

Avez-vous sollicité vos partenaires et les collectivités ?

Bien sûr, non seulement nous les avons sollicités, mais surtout nous avons tiré des sonnettes d'alarme. Aujourd'hui, les collectivités ne semblent pas vouloir voir disparaître le festival et certaines se sont déjà engagées à nous aider.

Avez-vous constaté un soutien du public ?

Oui, lors du lancement de la souscription nous avons reçu déjà un certain nombre de dons, et surtout beaucoup de témoignages de sympathie et d'encouragement.

En connaissance de cause, qu'est-ce que vous auriez fait différemment ?

Nous avons pris le risque d'aller vers une programmation plus ambitieuse donc plus coûteuse et si c'était à refaire nous le referions, car engagés dans une dynamique de développement, nous n'avons d'autre choix que d'aller de l'avant. Si nous imaginons le festival 2007, il gardera son esprit rassembleur, et convivial tout en calculant les risques.

L'activité d'un festival comme le vôtre ?

Étant en milieu rural, nous ne disposons pas du soutien d'une grande ville, au contraire. Nous disposons d'une diversité d'aides. Les fonds européens nous ont causé beaucoup de tort à cause de retard énorme dans les versements et créant un décalage entre la situation de trésorerie et le bilan de l'association. C'est une des raisons principales de notre précarité, c'est pour cela que nous avons espéré marquer un grand coup cette année. Il faut impérativement que les collectivités locales se mobilisent pour se substituer aux fonds Européens qui ont disparu.

Les politiques culturelles menées conjointement par l'Etat, la Région, le Département et les collectivités locales vous semblent-elles pertinentes ?

Il semble qu'aujourd'hui que chaque collectivité tente de mener sa politique culturelle. Même si la décentralisation a des effets positifs, les élus des communes de notre territoire hésitent encore à s'engager clairement dans une politique culturelle. Le festival a pourtant tenté de démontrer la possibilité de voir un jour émerger une vraie politique culturelle au niveau local.

Quel est l'état d'esprit actuel de l'équipe du festival en Othe et de sa direction ?

Nous avons l'habitude de travailler dans les difficultés, et nous sommes déterminés à ne pas laisser mourir ce projet. Nous accompagnons activement le comité de soutien dans ses démarches, et travaillons activement à trouver des solutions.

Qu'envisagez-vous pour sauver la La précarité est-elle inéluctable à



Ils en usent leurs platines...

Pierre Villeret (Centre Info Jazz)

- > ERIC WATSON TRIO – *Jaded Angels* (Act)
- > ALBAN DARCHE TRIO - *Trickster* (Yolk)
- > HASSE POULSEN'S SOUND OF CHOICE - *Rugby in Japan* (Quarks records)
- > ROMANO / SCLAVIS / TEXIER – *African Flashback* (Label Bleu)
- > LIMOUSINE – *Limousine* (Chief Inspector)

Jean-Baptiste Stenpien (Anotherpixel - DJ)

- > CONVEXTION - *Astrum* (DownLow Music)
- > INCOGDO - *Ventage (institutional mix)* (Blame America)
- > PSYCHE ORIGAMI – *Get Gassed-up Feat. Killa Kalm of Binkis* (ATF RECORDS)
- > HOME VIDEO – *Superluminal* (Defend Music)
- > OWUSU & HANNIBAL – *Delirium* (Ubiquity)
- > DINO FELIPE – *Mugwump* (Rolax)

Jean-Philippe Lecoq (Chien ☐ Plumes)

- > RINOCEROSE - *Schizophrenia* (V2 Records)
- > FRANK BLACK & THE CATHOLIC'S - *Black Letter Day* (Cooking Vinyl)
- > JEHR0 - *Jehro* (Recall)
- > TOXIC KISS - *Final Lift* (Autoprod)
- > NADJ - *Là* (Warner)

Rodolphe Rouchaussé (Cartonnerie)

- > UZI & ARI - *It Is Freezing Out* (Own Records)
- > BANANA'S AT THE AUDIENCE *Into the house of Slumber* (Sk Records)
- > MOGWAI - *Zidane, A 21st Century Portrait* (Pias)
- > TANG - *Another Thousand Days, Out Of This World* (Emolution)
- > GOMM - *Why Can't I Believe You ?* (extrait de l'album "4" à sortir le 8/01/07 chez PIAS)

Benôit Noël (zicboomeur)

- > JOHNNY CASH - *At San Quentin* (Sony)
- > MANIPULATORS - *MNP*
- > GIL SCOTT-HERON - *Pieces of a Man* (BMG)
- > BELMONDO / YUSEF LATEEF - *Influence* (Bilat)
- > SUFJAN STEVENS - *Come On Feel the Illinoise* (Rough Trade)

Sylvain Cousin

- > JORGE BEN - *Africa Brasil* (Universal)
- > GOLIAD - *démo # 1* (Autoprod)
- > KLANGUAGE - *Klanguage* (Rise Recordings)
- > MANIPULATORS - *Mnp* (Cartoprod)
- > BOREDOMS - *Vision Creation Newsun* (Warner)
- > Mr POTIER - *Cadox, l'intégrale* (myspace.com/mrpotier)
- > LAIBACH - *Life Is Life* (Tô au réveil)

DAVID MURRAY

14/10 - Théâtre de Charleville-Mézières

David Murray n'est pas à proprement parler n'importe qui. À cinquante ans, après 250 enregistrements, dont 80 sous son nom, nous apprend le texte de présentation du concert, et de multiples collaborations plus prestigieuses les unes que les autres, il bénéficie de l'aura de géant du saxophone, dans la lignée des Hawkins, Rollins, Coltrane, ou Ayler. Après ses débuts dans la lignée « free » de ce dernier et plusieurs aventures rejoignant la « world music », il se présente à Charleville-Mézières avec un quartet tout ce qu'il y a de plus typiquement jazz, une section rythmique piano / contrebasse / batterie qui ne manquera pas de mettre en avant son leader.

Le concert démarre sur les chapeaux de roues avec le très funky « Sparkle » de Curtis Mayfield. On pourra difficilement trouver plus accrocheur que ce tube joué à toute allure par un groupe bien à son affaire et qui donne le ton de l'ensemble du concert. Le patron aligne les chœurs et termine son long solo par des cris empruntés au free le plus seventies qui soit, avant de laisser une place d'expression à chaque membre du groupe. Il serait injuste de caricaturer ce concert en écrivant qu'il s'est limité à une longue démonstration des possibilités du saxophone joué par un virtuose, entouré d'autres instruments juste présents pour le décor.

En effet, il s'agit certainement d'un groupe réuni pour la tournée, soit. Mais quel groupe... Que ce soit le batteur Renzell Merritt, qui « drive » l'ensemble avec une efficacité redoutable, le contrebassiste Jaribu Shahid (membre du Art ensemble of Chicago, tout de même), dont les soli sont passionnants et nous font constamment tendre l'oreille (et on sait à quel point il est difficile de tenir un public en haleine avec un solo de contrebasse...), ou le jeune pianiste Lafayette Gilchrist, évoquant avec élégance et retenue les grandes références de son instrument, tous donnent le meilleur et ne se contentent pas de jouer les accessoires de décoration. Leurs interventions permettent à la musique de respirer entre les interventions de David Murray, qui, il faut le reconnaître, est un saxophoniste monumental, qui remplit littéralement l'espace sonore.

En ce qui me concerne (tout le monde ne sera peut-être pas d'accord), c'est à la clarinette basse que le maître m'aura le plus impressionné avec une de ses compositions dédiée à un documentaire sur l'esclavage aux Etats-Unis. Ce thème est tout simplement magnifique, mais surtout David Murray l'a interprété avec économie, délicatesse, et pudeur, le mot n'est pas trop fort. Émouvant.

Je vais me permettre une image, peut-être triviale, mais que les amateurs de bière comprendront. Ce concert me fait penser à une Heineken bien fraîche, que l'on boit pour se détendre après le travail par exemple. Ce n'est certes pas une prestigieuse belge trappiste, riche, forte, que l'on se doit de déguster avec délicatesse, sous peine de passer pour une vraie brute ivrogne, mais c'est tout simplement bon(*). Ce concert était exactement comme cela : on sait ce que l'on va y écouter, mais on sait surtout que ce sera bon et que l'on ne sera pas déçu. (* À consommer avec modération)

Pierre Villeret

HEY CARLA !

26/09 - Théâtre de La Madeleine (Troyes)

On connaissait, pour les avoir déjà entendus au sein du sextet Paradigm notamment, les talents d'arrangeur de Luis Vina. Avec un tentet comme celui-là, on pouvait se douter de la réussite du projet : le collectif Alka et ses connections parisiennes. _Luis Vina connaît tout ou presque de Carla Bley, sa vie, son œuvre qui est fort vaste depuis ses débuts dans les années 50, mais est-ce là l'essentiel ? _Première constatation : Carla Bley est bien présente, car si les musiciens sont là pour jouer des arrangements originaux, ces derniers servent réellement les compositions. Deuxième constatations : tous prennent un plaisir manifeste à jouer ensemble, et prennent plaisir à jouer cette musique. Cela n'était pas gagné d'avance : combien de créations montrent des instrumentistes qui ne peuvent malgré eux décoller le nez de leurs partitions devant les difficultés imposées ? _Dernière constatation : cela fonctionne. L'orchestre sonne. On réalise que le terme d'hommage est ici parfaitement approprié, la musique de Carla Bley n'est pas un simple prétexte et on est à son service. _Je me repose la question : Luis Vina (et manifestement bien des membres de ce tentet) connaît parfaitement l'univers de Carla Bley, mais est-ce là l'essentiel ? J'y réponds : oui, indéniablement. Souhaitons à ce programme d'être joué sur de nombreuses scènes.

Pierre Villeret

3 - Retour aux sources du hip-hop

19 mai 1968, parc Marcus Garvey, Harlem Est. Une foule s'est retrouvée pour fêter l'anniversaire de la naissance de Malcom X. Parmi les frères spirituels du pasteur, Gylan Kain, David Nelson et Abiodun Oyewole, trois afro-américains animés par une lutte qu'ils estiment inachevée : le combat pour l'émancipation du peuple noir. Ils décident alors en cette journée de printemps, de donner naissance aux Last Poets. Ce groupe de poètes engagés prit ses racines dans les poèmes et musiques des griots, artistes ambulants d'Afrique de l'Ouest amenés comme esclaves en Amérique. A la toute fin des 60's les Last Poets trouvèrent la formation avec laquelle ils devinrent célèbres et qui se rapprochait le plus de leur influence : trois voix (Abiodun Oyewole, Alafia Pudim, Umar Bin Hassan) et un percussionniste (Nilaja). Quelques années plus tard, ces derniers poètes d'alors deviendront, par le « spoken word », les pères d'une nouvelle génération de versificateurs : les poètes urbains...

Une nouvelle source d'expression allait en effet se révéler dans le paysage architectural : la musique dans ce qu'elle a de plus minimaliste et d'accessible. Il s'agissait alors de dompter un micro, pour se faire entendre sur une rythmique émergeant parfois simplement d'un diamant glissant dans un tourbillon de sillons noirs. Ce qui comptait avant tout était l'urgence de faire passer au monde ses messages, qui étaient jusqu'alors ensevelis sous le poids d'un inaccessible argent. Car les voies traditionnelles d'expression artistique, dès lors que l'on cherchait à s'exprimer au plus grand nombre, demandaient d'en payer le prix et limitaient par ce fait les possibilités d'y accéder. Désormais, plus besoin de payer la location d'un studio ou d'investir dans un matériel musical forcément onéreux. La simplicité de la forme d'expression des griots n'avait d'égal que sa puissance émotionnelle, et aux déserts africains allait succéder la jungle urbaine...

C'est donc à New-York que les défavorisés et victimes d'un American Nightmare vont prendre en premier ces armes artistiques et recréer du rêve dans leur ghetto. Le champ de bataille ? la rue. Ce lieu dans lequel les afro-américains se retrouvèrent souvent par défaut, ils l'investirent et en firent leur porte voix. Comment, si l'on ne peut que trop rarement accéder aux médias, se faire entendre du peuple ? En allant à sa rencontre. Et l'issue communicative par la rue vint elle aussi d'une immigration, provenant cette fois de Jamaïque. Les sound systems reggae, véritables pourvoyeurs de joie sociale, débarquèrent alors sur les ports de la grande pomme, avec leurs selectors (ancêtres des DJ) et leurs speakers (que l'on appellerait aujourd'hui Master of Ceremony). Très vite, dès 1972, l'immigré jamaïcain Kool DJ Herc (découvreur du scratch lors d'un sursaut incontrôlé de sa main droite sur une platine...) débarque au Cedar Park du Bronx puis monte les premières Block parties, et y mixe les JB's aux... Last Poets. Le Hip Hop, mouvement de l'élévation par l'intelligence (Hip signifiant « intelligence » en argot, et Hop figurant un saut), venait alors de naître au cœur de la « big apple ». C'est donc une véritable philosophie qui engagea ce courant artistique, bien en amont de son expression musicale. Car le Hip Hop est la prise de conscience du pouvoir que peut laisser la rue, abandonnée par les autorités. C'est l'émancipation par le peuple noir des contraintes matérielles, leur contournement, en s'appropriant le cadre que finalement des anciens esclavagistes imposèrent. Ainsi le 2xH, parallèlement à ce que l'on allait appeler le rap et ses pratiques affiliées (comme le human beat box : la bouche est une boîte à rythmes...), s'enrichit d'un univers visuel inédit par le graff (contournement des galeries d'art et des médias papiers, sous une forme initiée par Basquiat), d'une danse nouvelle appelée « breakdance » (de par les figures réalisées, héritées pour partie de danses traditionnelles africaines, et de par la rupture marquée avec le conservatisme et l'académisme de la danse dite « classique »), et d'un D(isc)J(ockey)ing essentiellement axé sur les techniques du scratch (détournement de l'usage initial des platines vinyles pour en faire un instrument de fortune au sens figuré et surtout propre).

Jusqu'à nos jours, l'histoire du Hip Hop pour les ghettoisés est donc celle d'expressions auto-proclamées, positives comme offensives ou encore même parfois psychédélics... Elle est celle d'affrontements artistiques dressés contre la violence humaine, mais aussi de rencontres improbables

avec d'autres genres, certains hérités d'un passé affilié ou non, et d'autres apparaissant comme des pistes en naissances. Et toutes ces alliances, à la base d'une culture prônant dans ses fondements l'union pour la force (comme l'incitait Kevin Donovan, aka Africa Bambaataa, avec sa Universal Zulu Nation), établissent sans cesse des voies d'évasions en devenir. Sortir du Ghetto par la grande porte, parfois par l'argent et toujours par l'esprit, ainsi s'écrivent les plus belles pages du Hip (for) Hop(e). A suivre...

Bande son de la naissance du Hip Hop :

THE LAST POETS – Wake up, niggers
 FRED WESLEY & THE JB'S - Blow your head
 AFRICA BAMBAATAA (ZULU NATION – COSMIC FORCE)
 Zulu nation throw down
 KURTIS BLOW – The breaks
 GRAND WIZARD THODORE & THE FANTASTIC FIVE –
 Can't I get a soul clap, fresh out the pack
 RAMMELZEE VERSUS K. ROB –
 beat bop (produit par Jean-Michel Basquiat)
 GRANDMASTER FLASH –
 The adventures of grandmaster flash on the wheels of steel
 FLASH AND THE FURIOUS FIVE – flash it to the beat

A lire :

« The New Beats : cultures, musique et attitudes hip-hop » de S.H. Fernando Jr – édition Kargo, 1994 (réédité en 2002)
 « Egotrip's Book of Rap Lists », de Sacha Jenkins, Elliot Wilson, Chairman Mao - St Martin's Press, 1999 « Can't Stop, Won't Stop – une histoire de la generation hip hop », de Jeff Chang, edition Allia, 2006

A voir :

« Scratch » de Doug Pray (année de sortie : 2001) : le scratch en image, un documentaire incontournable
 « Wild Style » de Charlie Ahearn (date de sortie : 1982) : Le film culte de la culture hip hop, avec de nombreux artistes fondateurs dans leur propre rôle
 « Wild War » vol. 1 et 2 (date de parution France vol. 1 et 2 : 2004) : excellents dvds sur l'art du graff



www.musicopana.com

Comme chaque année, 5 groupes ont sélectionné et sont désormais accompagnés pendant un an par le D.S.A.R. afin d'aller plus loin dans leurs projets. En plus des cinq concerts en région, ce sont des aides techniques, administratives et un soutien personnalisé qui leur sont apportés.

Eleazar, Nightingale ou Keur de Sable sont déjà plus ou moins connus des lecteurs assidus, d'autres comme Djenah et Lulabi sont de vraies découvertes.

Afin de vous présenter la "dream team" des groupes à découvrir et à soutenir pour cette année 2007, nous leur avons soumis à tous les cinq le même questionnaire.

- Date et lieu de naissance du groupe ?
- Quelle est la formation ?
- Quel est votre univers musical ?
- Quelle est la particularité de votre groupe ?
- Trois disques que vous recommanderiez sur une cassette ?
- Quel est-ce qui vous a motivé à postuler au Dsar ?
- Quelles sont vos références discographiques ?
- Quelles sont vos références scéniques ?
- Sur quels aspects de votre projet allez-vous travailler cette année ?
- Comment envisagez-vous le projet de votre groupe ?
- Quels sont vos prochains concerts ?

Propos recueillis par Sylvain Cousin



NIGHTINGALE



Naissance

Nightingale s'est monté en 1999, à la suite du split du groupe Wood Faces (dont sont issus 4 membres de Nightingale), et de l'incorporation du chanteur des Bad Talkers. Un seul souhait pour le groupe : fouler le plus de scènes possibles, ou que possible.

Formation

Le groupe s'articule autour d'Alex et de Yey aux guitares, de Landru au chant, de Dje à la batterie et de Roon's à la basse. Avec notre pote de toujours, La Nouse, qui nous suis pour les lights. Le tout pour une bonne tripotée de trentenaires toujours prêts à en découdre.

Univers

Notre style de zic (Boom ???) est souvent qualifié de punk rock voir hardcore mélo ; nous ne savons

pas trop quoi en penser. On joue des chansons fun, pas trop pour les étiquettes. Le tout est de trouver un maximum de plaisir à jouer partout où l'on nous accueille. Au passage, un gros merci à ceux qui nous accueillent et à ceux qui nous supportent (dans tous les sens du terme).

Singularité

Un signe particulier pour le groupe ? De gros déconneurs, buveurs et fouteurs de merde, le tout avec des caractères de cochons... Nous n'avons rien de particulier, tout ce que l'on veut c'est jouer et enregistrer un maximum. Ah si ! on commence à se faire vieux pour faire les jeunes rebelles...

Trois disques

Perso (Roon's), je prendrais un bon Billy Talent, Vote for Me des UMFJ et un abonnement pour Myspace, parce que trois disques, c'est raide... Mais, nous écoutons tous des trucs différents, du métal (dur, voire très dur) à des trucs beaucoup plus soft, alors, il faudra prévoir plusieurs îles désertes, désolé.

Motivation

Nous avons été intéressés par le dispositif du DSAR afin d'élargir notre horizon par l'intermédiaire de ce soutien, surtout au niveau des concerts, qui sont proposés avec des structures relais, et qui nous donne l'occasion de jouer sur des scènes sur lesquelles nous n'aurions pas été nécessairement programmés. Ce type d'action est une très bonne chose à mon goût, même si pour moi en un an on ne peut pas espérer vraiment lancer un groupe, mais là, il faudrait plutôt voir avec les groupes lauréat des années précédentes. Nous n'avons pas encore le recul nécessaire.

Références discographiques

Nous avons sorti en autoprod . 2 quatre titres : le "bleu" en 2000 et le "vert" en 2002, et le 1er album (TAKE OVER / 9 titres) fin de l'année dernière.

Références scéniques Au niveau de la scène, le

travail de promotion que fait Yey commence à payer. Nous jouons de plus en plus et de plus en plus loin ; conséquence des rencontres avec plein de mondes différents. Nous avons entre autres l'occasion de jouer dans de grandes salles de Lille et de ses environs, à Paris, en Bretagne, Perpignan... un peu partout où l'on veut bien de nous.

Perspective 2007

Nous pensons à composer pour un second album, mais nos activités professionnelles et les concerts s'enchaînant ne nous laissent pas trop de temps. Et toujours travailler la communication sur le groupe, avec peut-être un tourneur pour 2007.

Projet du groupe

Pour l'instant, le groupe est avant tout une passion, mais si l'opportunité se présentait de voir ça sous un autre jour, je pense que nous franchirions volontiers le pas pour professionnaliser notre démarche.

Prochains concerts

25/11- Sedan (MJC Calone) + Uncommonmenfrommars

16/11- Chantilly (The Kroutestock Show) + une quinzaine de groupes

13/01- Florenville (New Orleans) + Gazoline

20/01- St Quentin

du 09 au 14/02 - Tournée française : Reims, Paris, Rennes, Nantes, Bordeaux et Toulouse

Contacts

Sites web : www.nightingale.fr.fm ou nightingale.overblog.com

Myspace : www.myspace.com/nightingalepunkrock
mail : olivrenault@tele2.fr



Naissance

Les prémices du groupe datent de 2003 lorsque Sleb et Rom1 jouant ensemble depuis quelques années déjà décident de tirer un trait sur leur dernière formation dans laquelle -No- était déjà l'un des chanteurs, afin de former un nouveau groupe plus abouti. Rage, ancien membre du groupe Adrenaline viendra nous offrir un nouveau souffle début 2004. La première sélection du tremplin Uppercut en poche, Cat (elle aussi membre d'Adrenaline) remplacera le bassiste de l'époque et complètera ce qui est notre formation actuelle. A l'époque nous avions surtout envie de nous faire plaisir et très vite nous avons eu envie d'en faire quelque chose de plus abouti et professionnel.

Formation

HOENS Bruno (alias -No-) / chant / 20 ans
 BERNARD Régis (alias Rage) / guitare / 27ans
 BLAS Romain (alias Rom1) / guitare / 25ans
 HOENS Cathy (alias Cat) / basse / 26ans
 BRODART Sébastien (alias Sleb) / batterie 23ans

Univers

Notre univers est assez sombre, et plein de rage. C'est une façon de nous extérioriser, d'évacuer notre mal-être. Nos textes tournent autour du malaise général du monde dans lequel on évolue,

la perversion, les troubles mentaux, les rapports humains... Nous essayons de retranscrire tout cela dans nos morceaux en unissant un métal lourd et puissant et des passages plus légers, plus apaisants, "le calme pendant la tempête", comme lorsqu'on se retrouve au cœur d'une tornade, quand tout semble s'être arrêté, mais repart de plus belle. Nous n'hésitons pas, de par nos influences, qui vont du trip hop au death métal, à créer des univers différents dans une même chanson, à créer des ambiances pour transporter les gens ailleurs...

Singularité

Notre musique fonctionne plutôt à l'instinct, nous avons tous des goûts musicaux assez variés, et chacun des membres apporte sa touche personnelle. On ne réfléchit pas tellement à faire couplet, refrain, couplet, pont, refrain en 3mn pour passer à la radio. Au final on se retrouve avec des compos énergiques. Ce sont plus nos tripes que nos têtes qui parlent.

Trois disques

Lofofora, Prohom, RATM, Slayer, Portishead, Gojira, Jeff Buckley, Aqme, Metallica...

Motivation

Lorsque nous avons tenté de remplir le dossier la première année, tout cela nous a paru tellement inaccessible que nous avons vite renoncé. Plus tard, on nous a vivement conseillé de nous présenter, nous disant que ce n'était pas destiné à des groupes déjà professionnels mais bien à des groupes comme le nôtre, alors "qui ne tente rien n'a rien." Nous avons vite pu constater que c'était un formidable tremplin pour les groupes et artistes qui veulent mettre un pied dans le monde des professionnels de la musique.

Références discographiques

Nous avons une démo qui, jusque là, ne servait qu'à démarcher les concerts. Comme cela ne reste qu'une démo, nous sommes en train de préparer

notre première autoproduction qui devrait paraître début 2007.

Références scéniques

Nous avons déjà eu l'occasion de partager la scène avec Deportivo, Trepalium, Balrog, Nopajam et prochainement avec Mypollux.

Perspectives 2007

Nous allons avoir accès à quelques jours de résidence grâce au DSAR, ce qui va nous permettre d'affûter notre son et notre présence scénique. Le fait d'avoir aussi plus de contacts avec des professionnels nous permettra d'apprendre beaucoup de choses, autant au niveau de la technique qu'au niveau administratif. Nous travaillons énormément sur notre autoproduction afin de proposer un bon produit fini pour démarcher d'autres concerts, et ainsi permettre à ceux qui apprécient notre musique d'avoir quelque chose de qualité à mettre dans le casque. Et continuer à travailler encore et encore notre jeu pour atteindre un palier supérieur et réussir à coup sûr à transmettre nos intentions.

Projet de groupe

Nous travaillons dans l'objectif de pouvoir continuer à faire partager notre musique aux gens le plus longtemps et le mieux possible. Notre managère est actuellement en formation à l'INIREP d'Issoudun et nous misons beaucoup dessus afin de professionnaliser notre projet.

Prochains concerts

01/12 - Troyes (Théâtre de Champagne) + Durand d'Avril, Plug And Play et Dove.
 02/12 - Sedan (MJC Callone) + N'CEST et Mypollux

Contacts

Claire DEPRET : tél. 06 79 78 97 99
 management@djenah.com
 djenah@djenah.com
 www.djenah.com
 Myspace : www.myspace.com/djenah

LULABI



Naissance

Formé à Reims par Kevin Espich et Amandine Denis début 2005. Le duo commence par de nombreuses recherches d'ambiances, de matières et de textures sonores. Quelques membres du groupe se connaissent depuis une dizaine d'années.

Formation

Kevin Espich (claviers - 32 ans)
 Jean-baptiste (samplers, carillons - 26 ans)

Vincent Roubach (guitare - 24 ans)

Benoît Leclercq (Basse - 28 ans)

Amandine Denis (chant - 27 ans)

Christophe Kerman (batterie - 37 ans)

Pierre-Hugues Cacheleux (guitare - 30 ans)

Univers

On pourrait définir le genre musical par Electro Rock bien que ce soit un terme assez vaste. Un univers qui mélange intensité et mélancolie, fragilité et noirceur, émoi et lourdeur. Une musique illustrée par des textes narratifs à l'odeur de contes sombres et de résonances poétiques allant de mélodies amples à des moments intenses, bruts et directs.

Singularité

Le groupe est uni par un engagement au service du sensible et de l'émotion vraie. Nous ne voulons pas évoluer à travers des codes établis mais dans une musique narrative. Nous voulons que notre univers soit un tout (musiques, textes, visuels...) qu'il y ait une forte identité.

Trois disques

Blonde redhead (misery is a butterfly), Sigur Ros (untitled), Radiohead (Ok computer), Pink Floyd (Dark side Of The Moon)

Motivation

Se confronter à un public, à une écoute. Nous avons été voir le concert à La Cartonnerie du DSAR 2005.

Perspectives 2007

Nous allons travailler l'aspect scénique, le développer. Nous voulons enregistrer un album, trouver un label et jouer un maximum. Pour le moment, le DSAR ne nous a rien apporté.

Projet de groupe

Un objectif de vie. Cela fait plusieurs années que nous jouons dans différentes formations, c'est notre métier et ce groupe est enfin un projet très personnel et réellement sincère. C'est un engagement. Nous voudrions qu'il vive. C'est un besoin.

www.myspace.com/lulabi - tél. 06 60 60 19 14

KEUR DE SABLE



Naissance

Keur de Sable est un groupe de Vitry-le-François. Différentes formules ont vu le jour depuis sa création en 2000. Passionnée de musique africaine, d'abord orientée vers les percussions traditionnelles africaines, l'équipe actuelle se tourne vers la world music (depuis avril 2006).

Formation

Diana Esdras (danse, chœur, percussions), Charlie Fabert (guitare électrique et acoustique, chœurs), Ophélie Lebrun (violon, chœurs), Hamed Mezian (percussions orientales, chœurs), Lahcen Bennajem (guembri, basse, chant, percussions), Guillaume Pihet (batterie, percussions, chœurs)

Univers

Notre musique est un mix entre musiques traditionnelles et actuelles. Nous sommes

influencés par la musique africaine (Gnawa, Bambara...), que nous jouons dans une énergie festive et communicative. Certains morceaux ont une ambiance plus mélancolique et planante.

Singularité

Faire ressortir dans notre répertoire les différentes origines des membres du groupe (Maroc, Antilles, Algérie, France...), où converge notre passion des musiques du monde. Il y a une part importante du visuel dans notre spectacle avec la danse. Keur de Sable est avant tout un groupe de scène.

Trois disques

Karim Ziad (Chabiba), Bob Marley (Survival), Jimi Hendrix (Electric Ladyland)

Motivation

Dans le cadre de la professionnalisation du groupe, nous recherchons à travers le DSAR une reconnaissance locale et régionale. Nous voulions profiter du coup de pouce qu'offre ce dispositif (formations, rencontres, résidences...).

Références discographiques

Nous sommes actuellement dans l'élaboration de notre premier album. Nous allons enregistrer une démo en novembre pour "poser" les compos et les affiner.

Références scéniques

Nous avons joué cette été au Sziget festival de Budapest (4 concerts), ça a été une semaine de dingue, comme on les aime. De plus cela a bien

soudé le groupe. Sinon nous avons fait pas mal de premières parties (Guem, Tambours du Bronx, Toma Sidibé) et pas mal de festival (Nuit de la Percussions, Musique sur la ville, Trinitaires à Metz...)

Perspective 2007

Nous nous focalisons cette année sur l'album. Nous sommes encore dans une période d'élaboration. Mais ça avance. Nous travaillons également sur l'aspect scénique et visuel de notre spectacle. Dans le cadre du Dsar et d'un partenariat avec l'Orange bleue, nous disposons de 3 mois de résidence d'ici juin 2007 et d'un soutien logistique. Nous travaillons également avec l'association l'Agum Team pour la mise en place de supports de communication.

Projet du groupe

Inch'Allah...

Prochains concerts

Cette année, nous avons les 5 dates proposées par le DSAR et quelques concerts par ci par là. Nous travaillons sur l'élaboration d'une tournée des festivals d'été (dont le Sziget, qu'on ne loupera pas !) Mais nous nous focalisons avant tout sur l'album, support indispensable pour trouver des concerts !

Contacts

keurdesable@free.fr

www.keurdesable.com (en construction)

Lahcen (06 08 86 19 45) / Guillaume (06 74 20 69 36)

ELEAZAR



Naissance

Eleazar a été créée en mars 2003 à Langres. A l'époque Jean-Hugues et moi (Benjamin), on travaillait déjà sur des compositions, on s'est donc mis à la recherche d'un bassiste dans le but de monter Eleazar, on a rencontré Julien chez le luthier Xavier Petit à Langres et on lui a proposé de venir joué avec nous. Notre ambition était avant tout de créer un univers personnel et aussi de jouer le plus possible !

Formation

Benjamin Voillemin (29 ans) à la guitare et au chant, de Voillemin Jean-Hugues (27 ans) à la batterie et de Cottet Julien (24 ans) à la basse.

Univers

Du rock français avec une touche d'électro et de psyché. Notre musique et nos textes s'inscrivent toujours dans un univers intemporel, spatial et étrange. Ce qui nous intéresse, c'est de développer un imaginaire, un monde bien à nous.

Singularité

Notre univers sonore et le fait que l'on utilise des instruments bricolés comme un téléphone que l'on a transformé en theremin ou encore un écouteur de téléphone dont Benjamin se sert comme micro. On passe beaucoup de temps à rechercher des sons avec nos pédales, nos amplis. Pour chacun de nos morceaux, on ne se contente pas du son qui sort de nos instruments, on va chercher à en créer d'autres.

Trois disques

Radiohead (Hail To The Thief), Muse (Hullabaloo), Red Hot Chili Peppers (Blood Sugar Sex Magic)

Motivation

On a entendu parlé du Dsar par l'intermédiaire de groupes qui ont déjà été lauréat de ce tremplin comme Tournelune ou Juja Lula. On a voulu participer à ce tremplin car il permet au lauréat d'effectuer une résidence, de faire des premières parties dans de bonnes salles comme l'Orange Bleue ou la Cartonnerie, et aussi de se faire connaître dans la région.

Références discographiques

Paranormal Dédalé - maxi cd sorti (2005)

Références scéniques

Festival du chien à plumes (2003 et 2006), FIMU (festival internationale de musique universitaire) de Belfort (2005), le Zicodrome de Compiègne (2005), l'Orange Bleue (2006) Nos deux meilleurs souvenirs sont le concert du dsar et celui du festival du Chien à Plumes en 2006, c'est la première fois

que l'on jouait devant autant de monde, génial !

Perspective 2007

Nous allons travailler principalement les lumières et la projection vidéo sur scène car depuis peu notre frère Jean-Baptiste Voillemin fait de la projection vidéo, il triture des images en temps réel et a déjà fait deux concerts avec nous. On va se servir de la résidence qui nous ait offerte pour travailler ces deux points.

Projet du groupe

On va se concentrer sur notre deuxième album cette année, on espère le sortir fin 2007, début 2008. Depuis peu, nous avons un manager qui s'occupe de nous trouver des concerts, nous espérons en faire un maximum cette année, car c'est avant tout la scène qui va nous faire progresser. Notre but comme d'autres groupes serait de passer intermittents du spectacle pour pouvoir vivre de notre passion, on espère que cela viendra bientôt !

Prochains concerts

14/04 - Reims (L'Excalibur)

Contacts

Cédric : 03 25 87 39 71 / 06 82 61 85 57

contact@eleazar.fr

www.eleazar.fr - www.myspace.com/eleazarparanormal

AIDO MUSIC SYSTEM + SNA-FU
24/11/06 - La Girafe (Reims - 51)



Osons. Aido Music System est le groupe le plus intéressant à sévir sur Reims en ce moment. Ils sont fous. Ils sont repoussants. Ils sont communistes. Je les aime. J'en ai déjà parlé. J'étais séduit. Mais maintenant, c'est sûr, c'est définitif, je les aime. Vendredi dernier, ils sont repassés à la Girafe. Ils

annonçaient un concert/théâtre intitulé Le sang des palmipèdes. Pas vraiment alléchant, et, il est vrai, ce spectacle est horrible. Du bruit, de la sueur, de l'inceste... Et pourtant c'est aussi drôle, léger, primesautier.

Cela commence, avant de commencer. Arno Lehmann, le chanteur et parolier du groupe accueille les gens à l'entrée avec le mot Amour. « Je sens de l'amour ici, de l'amour pour toi, pour vous. » Il est 22h et Arno est sobre. Il a toute sa tête et c'est donc en conscience qu'il propose de l'amour ainsi aux premiers venus.

Arno a grandi dans les Ardennes, à Revin. « Ca me fait plaisir de penser que j'ai passé 18 ans chez les Rougon-Macquart. » Un peu de culture, les Rougon-Macquart, c'est une famille de pauvres et d'alcooliques dont Emile Zola a raconté l'épopée à travers vingt romans entre 1871 et 1893. Cette jeunesse zolesque a sans doute eu un effet sur la conscience sociale d'Arno. Il a milité chez les Jeunesses communistes révolutionnaires comme Olivier Besancenot, et comme Olivier Besancenot il est entré à la Poste. Pas comme facteur, mais en tant que courtier en Sicav. Le Sicav (Société d'Investissement à Capital Variable) est un produit financier qui mélange actions et obligations. Ce n'est absolument pas révolutionnaire (au sens marxiste-léniniste du terme). Autant dire que ça fait tâche dans une biographie de rocker. Mais, soyons magnanimes. Tout ça, c'est du passé. La poste a rendu sa liberté à Arno. Et à 29 ans, il dit ne rien faire que de la musique. Avec une pincée de théâtre.

Attention, je m'emballe. Il y avait un autre groupe. Qui valait lui aussi son pesant de cacahuètes. Sna-Fu. Ils venaient de Paris. Ils sont jeunes. Le chanteur a une charmante petite gueule. Et ils sont bourrés d'envie et d'énergie. Ils ont profité que la salle n'était pas bondée pour envahir l'espace en courant et bondissant partout. Ils jouent dans la même veine que Relationship of command (2000), l'excellent dernier album d'At the drive-in. Punk, métal, progressif, c'est épique, agressif et efficace. Ils étaient passionnants à regarder. Et ils m'ont donné l'occasion d'entendre ma première chanson chantée en finnois, la langue des finlandais.

Ce soir, tout ne s'est pas passé comme prévu. On attendait plusieurs acteurs, il n'y en qu'un. Matthieu, alias Benny Kravate, un jeune gars chauve avec un visage d'enfant de choeur facétieux. Il joue le rôle d'Arno tandis qu'Arno, en blouse blanche, incarne un psychanalyste. Deux fauteuils ont été installés devant la scène.

“-Parlez-moi de votre jeunesse.

-Ma mère ne m'aimait pas. Elle prenait le batteur à œuf et me le mettait dans le cul. Elle hurlait : « Faut que tu saignes, faut que tu saignes, comme tu m'as fait saigner petit enculé ».

Du coup je n'aime pas les œufs.

-Bon la séance se termine. La prochaine fois, vous penserez à me parler du sperme de votre père.

-J'en ramènerai.”

Entre chaque scène, le groupe prend le relais de la (modeste) troupe et joue quelques titres de son répertoire. Et de psychanalyste bourgeois Arno se métamorphose en rocker sauvage. Il ne tient plus en place, de

long en large, à travers le public, debout, couché, assis, les yeux exorbités comme un malade en pleine bouffée délirante il arpente la salle en postillonnant ses textes dans le micro. La plupart sont inaudibles. Ils font écho aux séances de psychanalyse. Il y est question de départ en vacances, d'alcool, de frustration, de jeunesse maudite, comme dans la Chanson de Bourdieu :

C'est l'histoire d'un pauvre junkie
Aux yeux vitreux, aux dents pourries
Les coups de ceintures de ton père tu ne les oublies pas!
Et les cuites de ta mère tu n'avais pas le choix!
Golden boy ou clochard ca ne se décide pas!
Etre né quelque part ca change beaucoup de chose, ici bas!

Le tableau d'ensemble est sinistre et misérabiliste. Mais Aido Music System c'est quand même du rock'n'roll, une catharsis en musique sous forme de courts morceaux de punk-métal.

Gras en même temps que bien affûtés. Le nom d'Aido vient du laido, qui en japonais, est l'Art d'exécuter avec le sabre un mouvement de coupe parfait. Coincés dans une salle avec ces pèlerins, on a en effet l'impression de se retrouver dans une case du Lotus Bleu, pauvres Tintins poursuivis par une armée de Didis.

Didi voulait couper la tête du petit reporter belge après une piqûre du radjaïdjah, le poison qui rend fou. Pour l'aider à « trouver la voie ». Aido Music System partage la même ambition. Mais ils se contenteront de nos oreilles. Sont-ils fous ? Pour le sens commun, oui. Très certainement. C'est là tout leur intérêt. On n'est pas ici face à un groupe qui joue pour le plaisir ou pour la gloire. Une urgence les anime. Une impérieuse nécessité d'exploser. Alors, ça explose, ça bave, ça tache :

“-Ah non ! La laitance de votre père sur mon beau tapis en soie.
-J'avais promis de vous en ramener. ”

C'est fin et ça se mange sans faim. Et d'ailleurs, avis aux gourmets, ils remettront le couvert le sept février prochain, au Crous de Reims (campus Croix-Rouge), pour une performance qui se promet d'anthologie. Aido Music System présentera ses trois spectacles à la suite : Le sang des palmipèdes, Variation carcérale et Octobre 17, soit plus de trente morceaux !

Texte et photos : Bertrand Lassequette

www.myspace.com/snafurocks

<http://aidomusicsystem.googlepages.com>



Sna Fu

- 
- > Actualités
 - > Agenda-concerts le plus complet de la région*
 - > Annuaire des acteurs régionaux* (artistes, associations, salles, médias...)
 - > Programme des conférences et des formations*
 - > Petites annonces* (matériel, musiciens, emplois et stages)
 - > Interviews et compte-rendus de concerts
 - > Fiches pratiques et base documentaire (+ de 3000 ouvrages)
 - > Dépôt-vente des disques régionaux
 - > Zic Boom en ligne

* **Alimentez** vous-même ces rubriques